S. F. MAYER

123 Ave Jasper.

Nous vous invitons a venir voir ce que nous offrons en fait de vê tements d'été tels que Camisoles et caleçons de 75c. à \$1.00 pour 50ct et chapeaux de paille de \$1.00 \$1.25 \$1.50 pour 75c. Cette réduction de prix durera jusqu'à la fin

S. F. MAYER 123 Ave Jasper.

VOL. II

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 5 SEPTEMBRE 1907

Dépot du public\$37,000,000,00 Actif\$52,000,000.00

E, B, OSLER, M. P., Président. C. A. BOGERT, Gérant-Général.

Nous émettons des traites pour toutes les principales villes de France et autres pays.

Intérêt payé quatre fois l'an sur tout argent déposé à notre caisse d'épargnes.

Bureau D'Edmonton, Ave Jasper, entre la 1e et 2e rue. E. C. Bowker,

Gérant.

THE THE ALBERTA - CANADIAN

INSURANCE COMPANY

BUREAU CHEF

Hedley C. Taylor, Président, Jos. H. Gariépy, Vice-Président, Edgar A. Brown, Secrétaire.

Une Compagnie de l'Ouest pour les Canadiens de l'Ouest. Sécurité absolue pour le paiement des pertes Dépôt au gouvernement

On demande des agents locaux dans tous les districts ou il y en a pas *********************************

Argent à Prêter sur des fermes en culture

Renseignez-vous sur nos prêts à remboursement périodiques.

Crédit Foncier, F.-C. G. H. GOWAN, Gerant, EDMONTON, Alta.

Grande Attraction

Edmonton n'a jamais vu une série de ventes pour égaler celles dont nous avons été tém ins ces jours passés. Nous continuerons nos ventes d'occasions intéressantes et nous pouvons déclarer sans aucune crainte que de pareils valeurs n'ont jamais été présentées au public aux prix demandés.

Serviettes de toilette et serviettes de bain.

Environ 75 douzaines de serviettes en toile, première qualité, pour chambre à coucher et serviettes de bain en toile blanche, crême et brune. Le tout sacrifié à un prix ridicule.

A notre magasin, vous y trouverez toujours des occasions de bargains extra.

Gariepy & Lessard

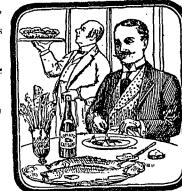
Téléphone 96

Edmonton, Alta

Vous mangerez toujours avec appétite vous achetez vos viandes et poissons OHEZ

GALLAGHER HULL.

Meat and Packing Co. 226, Ave Jasper.



DECHENE & DUHAMEL

MAGASIN DE 99c.

rien de plus chie que le magasin de 99c., beaucoup à meilleur marché. 257 Ave Jasper, — vis-à-vis la Banque Union. ——

ARTICLES DE SPORT USTENSILES EN GRANIT.

Jouets, bimbloteries, bons-bons, etc.

Edmonton.

Victoria, B. C., 30,- M. R. Marpole, du C. P. R. vient d'arriver en ville pour s'entendre avec les armateurs qui sont mécontents, des arrangements actuellement en vigueur sur la ligne E. et N.

Quand la ligne était sous la direction de l'Hon. James Dunsmuir, la gare de la rue Store était suffisante au trafic, mais sous le nouveau bureau de direction la congestion est très auisible aux affaires.

La compagnie voudrait couper le bois sur le terrain du C.P.R., sur l'île Vancouver, mais la cie de chemin de er et la compagnie des terres ne parviennent pas à s'entendre.

Si l'entente ne se fait pas ces jours ci, le C.P.R. se servira de machines Les terrains seront déboisés de telle manière, qu'un homme pourra acheter 200 acres desquels de 20 à 40 acres seront déboisés, le reste pouvant servir de bois de construction ou le bois de corde, et le tout se vendra à bien meilleur compte que si tout le bois était coupé.

Le C.P.R. vient de décider de comnencer sans retard la construction de a ligne entre Kamloops et Edmonton, via la Rivière North Thompson.

Le C. P. R. a en mains les plans t tracés qui ont été faits il y a un n. Le chemin arpenté suit la rive est de la Rivière Thompson Nord jusqu'à l'embouchure de la Clearwater, alors qu'il traverse sur la rive

Il suit ensuite le cours de la rivière jusqu'à la rivière Albreeda, qu'il onge pendant quelque temps des côtés ouest et nord, et ensuite traverse aux rives sud et ouest jusqu'à la Cache de la Tête Jaune, alors qu'il rejoint le chemin d'Edmonton.

Les Japonais

M. Nosse, consul général Japonais, reçu un avis officiel de son pays lui disant que les Japonais débarqués à la Colombie Anglaise, sont à destination des Etats-Unis, pour travailler au Great Northern et autres lignes de chemin de fer et aux plantation de riz japonaises, dans le Texas et la Louisiane, et qu'ils n'ont pas l'intenition de se faufiler au Canada.

Nous saluons la naissance d'un con frère : " Le Tofield Standard." C'est un journal hebdomadaire, de quatre pages, très bien imprimé, publié à ligne du G. T. P.

Salut et longue vie au confrère.

juge Prud'homme et un certain nombre de délégués, représentant la socipartis la semaine dernière pour l'île lu Massacre, dans le lac des Bois.

BANQUE

Capital payé \$2,500,000.

neuf autres martyrs qui ont été mas-Laveyrandrye, massacré en même

L'Alberta aura une abon dante récolte

La température de ces derniers jours a fait beaucoup pour la récolte de blé dans les provinces de l'Ouest. Jusquà date l'Alberta vient en première ligne avec la perspective d'une noisson de 7,000,000 de minots. On colte de tout l'Ouest.

Si on considère que tous les pays à blé du monde resteront, cette année, en déça de leur production habituelle, on peut prédire avec certitude que le blé de mai se vendra rapidement à un dollar le minot.

Les Etats-Unis qui, durant les dre aux besoins du commerce local. cinq dernières années, ont exporté plus de blé et d'avoine que tout autre pays du monde, vont être forcés, cette de conserves. année, d'importer 90,000,000 de minots pour le moins.

Le fait que l'Alberta produira cette année plus de blé que jamais, est une forte recommendation en faveur de ses terres. Les fermiers des Etats-Unis ont été lents à comprendre les immenses avantages que leur offre le Nord-Ouest, et conséquemment ils offres de vente de terrains. ont été lents à immigrer, mais maintonant qu'ils réalisent à quel point le sol est fertile ils arrivent en grand. Visite de Mme de la Gorgen-

L'Immigration Française

Quelques plaintes de colons français dans l'Ouest

Une dépêche de Winnipeg dit que le baron d'Ursal, un envoyé du gouvernement français, chargé de faire était toute jeune femme. Pendant dix une enquête sur la situation des immigrants français établis dans l'Ouest, vient d'arriver à Winnipeg, après avoir fait une rapide excursion dans les environs, aux endroits où sont fixés les colons français.

Son gouvernement aurait reçu des plaintes de quelques colons; et il aurait constaté que, en effet, quelquesuns d'entre eux se prétendent maltraités. Le baron a cependant trouvé que le pays est très avantageux et que beaucoup de Français s'y plaisent; quant à ceux qui ne se plaisent pas, Tofield, un des centres d'avenir sur la il attribue cela à la difficulté qu'ils éprouvent à se faire aux usages et habitudes du pays.

Il a trouvé un grand nombre de co-Winnipeg - Monseigneur Lange- lons venus de Bretagne, dont un bon talier et si rempli d'activité. Mais ce rin, archevêque de St-Boniface, le nombre ont déjà des établissements

Il paraît qu'il se prépare une forte été historique de St-Boniface, sont émigration de France, au commencecement du printemps.

Le baron ayant aussi pour mission Ils vont faire un nouvel effort pour d'étudier la situation agricole dans fixer l'emplacement où a eu lieu le l'Ouest, doit rester dans le pays en-Albert.

BUREAU CHEF: MONTREAL

Succursales dans les principales villes du Canada

Emet des lettres de Crédit Circulaire pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ouvre des crédits commerciaux; achète des traites sur les pays étrangers; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas prix du change. Nous attirons l'attention spéciale sur notre Département d'Epargne, où l'on peut ouvrir un compte avec un dollar (\$1), sur lequel l'intérêt au taux courant est payé aux déposants QUATRE FOIS PAR ANNEE, le Ier Mars, le Ier Juin, le Ier Septembre et Ier Décembre. Le dépôt peut être retiré en partie ou en entier, sur demande, et sans aucune formalité.

Nous vous reservons toujours l'accueil le plus courtois

BUREAU : Edifice du Crédit Foncier Succursale à Edmonton, C.E.BARRY, Gérant

D'HOCHELAGA

Vice-Président Robt. Bickerdike. Gérant Général: M. J. A. Prendergast C. A. GIROUX, Gerant a Montreal.

Fonds de réserve \$1,800,000

moisson dans les principales régions sacrés par les Sioux et retrouver quel- | Il fera rapport à son gouvernement ques reliques, si possible, ainsi que et les émigrants français qui voudront les reliques d'un des fils du grand venir s'établir comme colons au Canada pourront obtenir ainsi des ren eignements officiels.

Construction de Chambres froides au cout de \$100,000

La compagnie Griffin, qui est à faire construire son immense manufacture de conserves aux limites de la ville, va estime à 75,000,000 de minots la ré-lentreprendre sous peu la construction de chambres froides, pour comaga siner les produits de cette manufac-

> Ces chambres froides seront construites dans le centre même de la ville, afin de bénéficier de la proximité des chemins de fer et aussi pour répon-Ces nouvelles bâtisses seront reliées par un chemin de fer à la manufacture

On estime le coût de ces nouvelle bâtisses à \$100,000 et elles auront deux ou trois étages. La plus grande partie de ces constructions sora des tinée aux chambres à réfrigération.

On n'a pas encore choisi le site mais ce sera fait sous peu car on est à prendre en considération plusieurs

dière à Edmonton

Madame de la Gorgendière, de Prince Albert, accompagnée de ses leux filles, a fait une visite à Edmonton la semaine dernière. Cette femme pionnier demeure dans

l'Ouest depuis trente ans, arrivant de Québec avec son mari alors qu'elle ans elle habita le petit poste de Fort

Le voyage entre Fort Garry (Winnipeg) et Fort Edmonton, se faisait alors dans les charriots de la rivière Rouge et le voyage à Prince Albert, il y vingt ans, se faisait en bateau.

"Quel énorme changement survenu dans les prairies, durant ces vingt dernières années!" dit Mme de la Gorgendière.

"De Prince Albert à Edmonton nous avons été entraînées à toute vapeur, passant des villes et des villages qui ont l'air de s'être bâtis par magie. Il est à peine croyable que le chemin de fer n'existe que depuis un an. Je trouve Edmonton très joli, très hospin'est pas du tout l'Edmonton que j'ai connu il y a vingt ans. C'est une ville maintenant, et alors il n'y avait que le Fort, l'église méthodiste, la mission catholique, un ou deux magasins et le " Bulletin." M. de la Gorgendière est le greffier de la Cour Suprême à Prince

....FONDÉ EN 1885....

Capital et Réserve, Actif,

\$6,000,000 \$32,000,000

No. 48

The Traders Bank of Canada

paye 3 p.c. d'intérêt par an sur tous les dépôts.

Edmonton, Alta.

T. 4 S. JACKSON, Gérant. W. GARIEPY,

Procureur.

D. R. Fraser & Co. Limited

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette Chassis, Portes, Lattes, Chaux, Etc.

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique. Les commandes exécutées

> promptement. Tel. en ville: 5B

Le " Lumberman's Telecode est en usage.

VENTE SPECIALE DE

(Valises et | — | Harnais et) Malles..... — | Selles.......

J. E. CLARKE,



Nous soignons les détails.

ERNEST BROWN, Photographe. EDMONTON, Alta. Tel 252.

547 Ave Jasper,

Pain

Gateaux et Confiseries

Toujours frais

Essavez nos délicieux BOIS de CONSTRUCTION, Gateaux Mocha

d'or -Hallier & Aldridge Boulangers et Confiseurs 223 Ave. Jasperi

W. H. CLARK & Co. Limited

Manufacturiers de CHASSIS, PORTES, MOU LURES, Etc.

Marchands de

LATTES, BARDEAUX 15c CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonto.

bientôt envoyer vos petits gosses à l'école. Pourquoi pas leur acheter un habillement neuf, une casquette neuve, une paire de chaussures neuve? Cela les encouragerait à bien commencer l'année.

Nous avons les meilleurs habits qu'il soit possible d'obtenir pour les garçons.

)coopsessessessessesses

Habillements en drap Norfolk

de \$2.75 à \$8.50 de 4.00 à 9.00

Autres étoffes Chaussures de garçons

"Williams" 1.75 à 2.50

Les meilleures pour la duree

Nous avons toutes les grandeurs. Venez jeter un coup d'œil a NOS VITRINES.

Duncan Bros & Butters

McDougall & Secord

Téléphone 36

LA CORDE A FEU (INCIDENT DE LA VIE DE MER)

"A quels atroces raffinements de | "d'un effet dramatique si intense fe- | "faire partager les angoisses de sor

"cruauté peuvent s'ingénier la haine | "rait envie aux facultés d'invention | "héros, occupé à noter une à une ses "et le désir de la vengeance ! Le sup- | "des pires tortionnaires ! Avec un | "sensations avec un singulier mélan-

place, par faire un effort insensé pour més, -une fois, deux fois; la seconde débarrasser mes mains de leurs liens. fois, j'en vins à bout. Dans la violence du mouvement, les baillon m'empéchant de respirer autre-

ment que par le nez. Je restai en repos le temps de reprendelle. Tandis que je la regardais, l'idée était placée trop haut au-dessus de moi de côté, tomba... rouge. et trop loin pour être atteinte de cette çai et me tins tranquille une fois de plus dangereuse! plus; il me semblait que mes yeux enflammés devait briller sur la chandelle comme la chandelle brillait sur moi.

splash ! splash ! bler. La mèche de la chandelle s'allon- gnait de la déroute de ma raison ; il geait de plus en plus ; et de plus en m'en resta juste assez pour essayer une plus aussi se raccourcissait entre la tentative désespéré avant que mes esflamme et la corde à feu le bout de suif prits, s'échappant comme un cheval

moi la question.

Le soleil n'était pas encore levé; je pouvais m'en rendre compte à travers l'entrebâillement du panneau de l'écoul'enfer, dans le creux de sa main pla- demie qui, durant mes réflextions, de si grand matin, sur une côte inhacalme plat, j'eusse été fou d'admettre

Frappé de cette idée, je voulus de rechef faire un suprême effort pour suis assis où vous me croyez, ce fut briser mes liens : il ne servit qu'à creuser plus profondén ent les coupures des cette longue, mince, noire, épouvan- poignets. Je renonçai à la lutte et ne en mesurant depuis la flamme jusqu'à qui venaient de temps à autre souffler la collerette du chandelier. Voilà ce à la surface de l'eau ou le craquement qu'il fit. En même temps il s'assurait des vieux mâts délabrés du brick, tanque mes cordes étaient solides et qu'il dis qu'il roulait doucement d'un flanc qui ridait l'eau tranquille.

> s'allongea terriblement, tandis que s'écoulait le quart d'heure, et le lumignon carbonisé au sommet, commença, en s'épaississant à prendre la forme d'un champignon. Il ne pouvait manquer de tomber bientôt. Lancé de côté par sur la corde à fet. ?... En ce cas, il me restait dix minutes au lieu d'une Cete éventualité ouvrit un nouveau

à me demander quel genre de mort ce devait être que de sauter en l'atr. Souffrait-on? Sans doute, on n'en avait pas le temps. Un grand fracas au dedans de moi ou autour de moi. peut-être les deux, et rien de plus. puis la mort, ce corps vivant qui m'appartenait, dispersé en millions d'étin celles, le tout en une même seconde le calme qui m'avait été rendu pendant puis... tout devint feu et brouillard, une minute s'évanouit sans me laisser désormais la force de réfléchir, et mon

cerveau se remit à battre la campagne. Quand je revins à mes pensées ou gnon était large et rouge; il s'étalait il allait devenir trop lourd; il allait

Au moment où le paneau d'écoutille | jour. J'essayai une fois, deux fois, était retombé sur moi, j'avais commen- puis j'y renonçai. Je tentai ensuite de cé, comme tout autre aurait fait à ma fermer les yeux et de les garder fer-

"Dien vous bénisse, ma vieille mère! unarres m'entrèrent au vif des chairs Dieu vous bénisse, ma soeur Lizzie! comme si elles eussent été des lames de Dieu vous garde toutes deux et me canifs, mais je ne les détendis pas pour pardonne!" Ce fut tout ce que j'eus cela. J'avais moins de chances encore le temps de dire en moi-même avant de dégager mes jambes ou de m'arra- que mes yeux se rouvant malgré moi, cher aux cordes qui me tenaient éten- la flamme de la chandelle y jaillit, du; je retombai à demi suffoqué, le jaillit tout autour de moi et brûlât le reste de mes pensées en un clin d'oeil. Je n'entendais plus souffler les poissons maintenant, je n'entendais plus cradre ma respiration, les yeux toujours quer la mâture; je ne pouvais plus fixés et comme tendus sur cette chan- réfléchir, je ne pouvais plus sentir la sueur d'agonie sur mon front, je ne me vint d'essayer de l'éteindre en souf- pouvais que regarder la mèche carboflant dessus avec le nez ; mais elle nisée. Elle se gonfla, vacilla, inclina

Avant même que le balancement du manière. J'essayai, j'essayai de nou- brick l'eut lancée dans le fond du chanveau, j'essayai encore, puis j'y renon- delier, elle avait noirci. Elle n'était

Je me surpris à rire , oui, je riais de l'heureuse chute de ce bout de mèche. Sans le bâillon j'aurais éclaté de rire ; Les avirons de la goélette ne faisaient dans l'état où j'étais, ce rire refoulé, plus qu'un bruit presque indistinct : intérieur, me secoua tout entier jusqu'à splash! splash! plus bas encore: ce que le souffle vint à me manquer. Il me resta tout juste assez de senti-Sans perdre tout à fait la tête, je ment pour comprendre que ce rire horcommençais a sentir ma raison se trou- rible dans un pareil moment témoiauquel était mesuré ma vie. Je cal- qui prend le mors aux dents, m'eussent culai que j'avais moins d'une heure et | emporté avec eux. J'aurais voulu jeter un regard à travers la petite fente lu-Une heure et demie. En si peu de mineuse du panneau; mais la longue temps, y avait-il quelque chance qu'un | lutte que je m'étais livrée pour détourbâteau vint du rivage au secours du ner mes yeux de la chândelle et les prick? Car, soit que la terre près de fixer sur le jour était apparemment laquelle le navire était à l'ancre nous au-dessus des forces humaines. J'étais appartint, soit qu'elle fût à l'ennemi, il définitivement vaincu. La flamme faudrait bien que tôt ou tard on hélât | fascinait mes yeux comme les amarres le brick, ne fut-ce que parce qu'il était | maîtrisaient mes mains ; je ne pouvais étranger en ces parages. Mais le héle- me détourner d'elle, je ne parvins même rait-on assez tôt? Telle était pour pas à fermer les panpières quand j'essayai de le faire pour la seconde fois.

La mèche s'était encore allongée, le morceau de suif entre la lumière et la corde à feu se raccourcissait; il y avait baril avec sa vrille, et la poudre se à compter du lever du soleil, j'eusse pouce de suif! le moyen de se figurer mit à couler doucement, noire comme espéré encore; mais en une heure et que le corps et l'âme d'un homme soient réunis par la vertu d'un pouce s'était fondue en une heure un quart, de suif! Là-dessus, je me remis à rire en dedans, je me seconai, j'enflai, je bitée, ayant de plus contre moi le suffoquai, jusqu'à ce que la lueur fatale me sautât aux veux de nouveau, con sumât le rire, dévorât tout en moi, me laissant de nouveau immobile, inerte,

Ma mère!... Lizzie!... je ne sais quand elles vinrent; elles vinrent néanmoins ; et ce n'était pas, me semblatable corde à feu, de l'enrouler plu- bougeai plus, l'oreille ouverte au bruit t-il, une idée de ma part ; mais elles sieurs fois autour de la chandelle, jus- des avirons ; mais tout était fini. Je étaient en réalité près de moi, à fond de cele. Oui, sûrement, voilà Lizzie, gaie comme de coutume et riant !. Riant! Eh bien! pourquoi pas? Qui peut blAmer Lizzie de croire que je suis couche ivre sur le dos dans la cave, moi? Attention! elle pleure maintenant, elle tourne, elle tourbillonne dans un brouillard emflammé, se tordant les mains, appelant au secours; mais ses cris s'affaiblissent de plus en plus, comme le bruit des avirons de la goélette. Partie! disparue dans le brouillard enflammé!

Flamme? brouillard? Ni l'un ni l'autre. C'est ma mère qui produit le balancement du brick. tomberait-il | tout ce feu, ma mère qui tricote avec dix points flamboyants au bout de ses doigts et des cordes à feu pendantes tout autour de son visage au lieu de ses houcles grises, ma mère assise dans son vieux fauteil et, appuyée sur le dossier de la chaise..., les lonques mains décharnées du pilote qui laissent tomber la poudre.

Non I plus de poudre, plus de fauteuil, plus de mère, rien que le visage du pilote, brillant, rouge comme un soleil dansle brouillard enflammé, se retournant sens dessus dessous tournoyant sur lui-même, toujours de plus en plus petit, pour n'être à la fin qu'une étincelle ; et cette étincelle me frappe à la tête comme un projectile, y entre, et je n'entendais plus, je ne voyais plus,

Suite à la Page 5

The Acme Co. Ltd



L'étoffe "Chiffon-" est la plus populaire pour les vêtements d'automne et d'hiver. Pas une étoffe à robe a autant de chie et et de fini que celle-là. Nous en avons importé de Londres et Paris, où les meilleures étoffes sont fabriquées, un assortiment complet. Nous en avons de toutes les couleurs : Blanc, crême, gris, brun, réseda, cardinal, viné, bordeau, bleu marin, bleu électrique, noire, etc., ets.



Prix moderes, de

\$1.25 a \$2.50 la verge

Largeur: 50 et 56 pouces.

The Acme Co. Ltd

GRATUITEMENT POUR VOUS-MA SOEUR

Gratuitement pour vous et pour toutes mes sœurs souffrant des maladies de la femme.



Je suis une femme moi-même.
Je connais les maux dont souffrent les femmes.
J'ai trouvé le moyen de les guérir.
J'addresserai par malle, gratuitement mon
"Traitement à domicile" avec renseignementcomplets, à toute personnes souffrant des midadies
de la femme. Je veux enffetenir toute les femmes
de cette cure, vous, ma lectrice, pour vous-même,
votre fille, votre mère ou votre sour. Je veux
vous dire comment vous guérir chez vous, sans
l'aide du médecin. Les hommes ne peuvent comprendre les maux de la femme. Ce que nons connaissons, nous femmes, par notre propre expérience, nous le connaissons mieux que tous les docgueric d'une manière certaine la Leucorriée ou pertes blanches, Pulceration, le déplacement ou chute de la matrice. Périodes abondantes, rares ou douloureuses, tu meurs ou excroissances utérines ou ovariennes, aussi maux de tête, de dos, ou d'intestins, sensations de pesanteur, nervosité, aussi sensations remontant la colonne vertébrale, mélancolie, désir de pleurer, chaleur, fatigue, désordre des par une faiblesse particulière à notre

Je désire vous envoyer tout à fait gratuitement un traitement complet de 10 jours, pour ous prouver que vous pouvez vous guérir vous-même chez vous facilement, promptement et vous prouver que vous pouvez vous guérir vous-même chez vous facilement, promptement et sûrement.

Souvenez-vous qu'il ne vous en coutera rien, pour faire un essai complet du traitement, et si vous voulez continuer, il ne vous en coutera environ que 12 centins par semaine, ou moins que 2 centins par jour. Je ne mettrai pas d'obstacle à vos travaux et à vos occupations, Envoyez simplement votre nom et votre addresse, dites-moi ce que vous souffrez, si vous dei-inva, et aussi sans dépense pour vous, mon invo--- LE CONSEILLER MEDICAL DE LA FEMME." illustré de gravures montrant les causes des souffrances des femmes, et avec quelle facilité elles peuvent se guérir chez elles. Chaque femme devrait l'avoir en su possession, et àpprendre a penserà elle-même. Alors quand le docteur dirait: "Il vous faut subir une opération." vous pourrez prendre vous meme une décision. Ees milliers de femmes se sont guéries en employant mon re mêde à domicile. If guérit toutes les personnes, jeunes ou vieilles. Anx Méres et aux Filles, j'expliquerai un traitement simple suivi chez vous, et qui guérit papidement et efficacement la Lencorrhée, le mai de Green, et les périodes douloureuses et irrégulières chez les Jennes Femmes. Son emploi procure l'embonpoint et la santé.

En quelqu'endroit que vous demeuriez, je vous engage à vous addresser à des dames de votre localité qui, diront avec plaisir, à toute personne soulfrante que ce Traitement à domicile guérit réellement toutes les maladles des femmes et les rend en bonne santé, fortes grasses et robustes. Envoyez-moi simplement votre adresse, et le traitement gratuit de 10 jours est à vous, ainsi que le livre. Ecrivez aujourd'hui, en cas que vous ne trouviez plus ect oftee.

MRS. M. SUMMERS, Box H. 47 - - -

Mitchell & Reed

Vis à vis l'Hotel Imperial

Edifie Great West Implement, Rue Rice, CULTIVATEURS ATTENTION! Ventes de fermes. Conditions faciles et règlement immédiat. Encans de meubles

STRATHCONA HOUSE STRATHCONA.

En face de la gare du C.P.R. \$2.00 PAR JOUR. Jos. Beauchamp Prop.

A Vendre-Un moulin à battre, Sawyer massey, en usage depuis 5 aus Engin de 25 forces. Le moulin est · self feeder " et muni d'un " blower ' Le tout est en très bon état. A vendre à des conditions faciles. S'adresser à Chas. Dubuc, Morinville

Pharmacie

T. E. GAGNER

130 Avenue Jasper, EDMONTON

SPECIALITE de medicaments français

et d'articles de toilette, de parfums et de savons d'impor

tion française



L Y AVAIT une fois ... Pour abréger, mesdames et messieurs, je vais vous dire tout simplement comment j'ai failli perdre la vie, grâà une mèche et à une chan-

J'avais quelque chose comme vingtcinq ans et je venais de passer second. C'était l'an 1818 ou 19, je ne sais plus lequel au juste. Vous voudrez bien m'excuser si je n'ai pas la mémoire des dates, des noms, des chiffres, des lieux....'Je n'en manquerai pas, soyez tranquilles, pour les détails que je vais

vous raconter. Donc, en 1818 ou 19, on se chamailque nous autres marins, nous connaissons sous le nom de continent espagnol. Les possessions des Espagnols s'étaient révoltées et déclarées indépendantes. On se battait entre partisans du tait grâce à un général nommé Boli-Les Anglais et les Irlandais, disposés à se battre, et qui n'avaient rien de lançai l'arme par-dessus le bord. Il me particulier à faire chez eux, allaient jeta, en s'éloignant, un mauvais regard. joindre le général comme volontaires. Je n'y fis pas attention sur le moment, et quelques-uns de nos négociants mais j'eus lieu dans la suite de m'en trouvaient avantageux d'envoyer à souvenir. travers l'Océan des approvisionnements au parti populaire.

un brick appartenant à certaine mai- cre d'après les ordres du pilote. son de la Cité qui faisait une sorte de commerce général, principalement dans les lieux écartés et extraordinaires, aussi loin que possible de chez nous ; l'année dont je vous parle, elle au secours d'une révolution!

vieilles cuves dans lesquelles il m'arriva de naviguer, et la plus mal éta-230 à 280 tonneaux, et elle avait un équipage de huit hommes, tout compte fait, ce qui était dérisoire. Par suite de la nature de notre cargaison, nous fûmes accablés de nouveaux règlements qui n'étaient nullement de votre goût; fumer nos pipes, allumer nos lanternes devenait une affaire du diable, et aucun de nous n'était autorisé à descendre avec un bout de chan-

Nous avions donc mis à la voile, et nous nous étions dirigés d'abord vers les iles Vierges, aux Indes occidentales, puis vers les Antilles, sous le Vent; ensuite nous avions gouverné sud jusqu'à ce que du haut du mât la vigie eût crié : Terre !

C'était la côte de l'Amérique Sud.

Il était nuit quand nous accostâmes. Nous avions jeté la sonde qui accusa quatre ou cinq pieds de profondeur, pas davantage. Nous attendimes une heure environ; alors nous vimes un bateau qui avançait vers nous avec deux rameurs seulement.

Nous les hélâmes ; ils répondirent : " Amis!" en nous désignant par notre nom. Ils vinrentà bord. L'un d'eux était Irlandais, l'autre un pilote indigène couleur de café, qui écorchait un peu d'anglais. L'Irlandais tendit à notre patron un billet que celui-ci me la partie de la côte où nous nous trouvions n'était pas assez sûre pour nous permettre de décharger notre cargaison : les espions de l'ennemi, c'est-àdire de l'ancien gouvernement, avaient (terne me regarder encore sous le nez dre, impossible d'appeler au secours ; confier le brick au pilote indigène, et suis assez vieux aujourd'hui pour n'équ'il avait des instructions pour nous conduire sur un autre point de la côte. rité : j'avoue franchement que ce pilote demi-heure à fond de cale. Ce billet portait les signatures vou- me faisait peur. lues ; de sorte que nous laissâmes l'Irlandais s'en retourner seul dans sa de plus en plus de terre jusqu'au len-

"plice raconté dans cette nouvelle "art incomparable, l'auteur a su nous "ge de lucidité d'esprit et d'épouvante." **بے:0:**

di, de façon à pouvoir accoster de nouveau un peu avant minuit.

Ce pilote était un des plus vilains quin de métis décharné, querelleur, d'eux avait grande envie de le jeter à la mer. Le patron les fit tenir tranquilles et je le secondai de mon mieux dans cette tache, car, le pilote nous étant imposé, nous étions bien obligés possible. Vers la tombée qu jour néanle malheur de me prendre de querelle m'abandonna. lait à grand fracas, lans l'Amérique du avec lui. Il voulait descendre dans Sud, sur ce vieux champ de combat l'entrepont, sa pipe à la bouche, et je dant quelque temps ; mon cœur batpousser de côté, mais je l'écartai moimême de la main. Mon intention n'était pas de le jeter par terre et je ne nouveau gouvernement et partisans de sais, en vérité, comment il se-fit qu'il l'ancien: mais le' nouveau l'empor- tomba. Le coquin, se relevant rapide Il posa le chandelier, avec une chan var, qui fut fameux dans son temps. | lui arrachai non sans appliquer un bon | goudronné de la cale et presque contre

Cette année-là, j'étais second sur onze heures et minuit, et jetâmes l'an-

Il faisait absolument noir, calme plat, sans un souffle d'air. Le patron faisait meilleurs hommes. Les autres étaient de distance. Il perça un trou dans le tille. Si j'avais eu six heures à vivre tout au plus un pouce d'intervalle. Un le quart sur le pont avec deux de nos eu bas, excepté le pilote qui se roulait chargea le brick d'une cargaison de comme un serpent plutôt que comme poudre pour le général Bolivar et ses un chrétien sur le gaillard d'avant. Je volontaires. Le nom du brick était la ne devais être de quart à mon tour "Bonne Intention", - un drôle de qu'à quatre heures du matin, mais je nom, me direz-vous, pour un bâtiment n'aimais pas l'aspect de la nuit, ni l'air le trou en y poussant un bout de son chargé de poudre à canon et envoyé du pilote, ni l'état des choses en général, et je me laissai tomber sur le pont-La "Bonne Intention" était la pour y faire mon somme et être prêt à plus décrépite, la plus délabrée des la minute, quoi qu'il pût arriver. La dernière chose que je me rappelle, c'est que le patron me dit tout bas que blie de toute façon. Elle jaugeait de lui non plus n'aimait guère la tournure que prenaient les événements, et qu'il allait descendre étudier de nouveau dernière chose que je me rappelle avant de m'être endormi, bercé par le roulis pesant et régulier du vieux brick secoué par la lame de fond.

> Je fus éveillé par un bruit qui venait d'une lutte. En même temps, je sentis | brick ! " qu'on me bâillonnait: un homme pesait sur ma poitrine, un autre sur mes jambes ; je fus lié, pieds et poings, en une demi-minute. Le brick était aux mains des Espagnols. Il en sortait de partout. J'entendis six fois de suite l'eau rejaillir lourdement, je vis mon capitame frappé en plein cœur comme tendis la goélette s'éloigner ... il montait rapidement l'échelle du catomber à la mer. Tous les hommes de notre équipage avaient été tués, moi

Pourquoi m'épargnait-on?

seul excenté.

Je n'arrivais pas à le comprendre, lorsque le pilote, armé d'une lanterne, me dévisagea apec un ricanement dia bolique, et me fit de la tête certain signe qui voulait dire : "Tu es l'homme qui m'a poussé par terre et frappé au visage : en retour, je compte jouer rvec toi le jeu du chat et de la souris." Je ne pouvais ni bouger ni parler. d'enlever notre cargaison et de la charger sur leur vaissseau. Ils travaillaient de en seconde, se rapprochait visibledur, à l'exception du pilote; celui-ci venait de temps en temps avec sa lan- deux heures ; impossible de me (défenprouver nulle honte à confesser la vé-

La peur, les liens, le bâillon, l'impossibilité de remuer pied ni patte, m'aremment lui ordonnant de nous tenir gaison à bord de leur vaisseau, mais souvenirs.

hors de vue du rivage. Nous ne chan- non pas la totalité, à beaucoup près, geames de route que dans l'après-mi- et ils étaient obliges de filer avant le jour avec ce qu'ils avaient pris. Inutile de vous dire que le pilote étaient un espion de l'ennemi, qui avait réussi à gaillards que j'aie jamais vus, un co- nous faire jeter l'ancre dans le mouillage où il était le plus facile de nous qui se mit à jurer après les hommes surprendre. Tout cela sautait aux en mauvais anglais, si bien que chacun | yeux ; mais qu'est-ce que le pilote voulait faire de moi? Cependant tous les hommes étaient

sortis du brick, sauf le pilote et deux matelots espagnols. Alors ces derniers me prirent, garrotté et bâillonné comde nous arranger avec lui le mieux me je l'étais, me trainèrent à fond de cale, et j'y fus amarré de façon à ne moins, malgré ma bonne volonté, j'eus pouvoir faire un mouvement. Puis on

Je restai étendu dans l'obscurité penl'arrêtai, parce que c'était contraire au tait comme s'il eût voulu briser ma règlement. Là-dessus, il essaya de me poitrine. Au bout de cinq minutes, le pilote descendit seul. Il tenait un chandelier plat et une vrille de char pentier dans une main, de l'autre une longue et fine corde de coton huilée. comme l'éclair, tira son couteau ; je le delle allumée dedans, sur le plancher soufflet sur sa face de meurtrier, et je le bordage du vaisseau. La clarté était faible, mais suffisante pour me per mettre de voir une douzaine de barils de poudre ou davantage laissés tout autour de moi dans ce réduit. A peins eus-je aperçu les barils, je commença Nous accostâmes de nouveau, juste à deviner l'atroce projet du misérable comme le vent nous manquait, entre Je frissonnai d'horreur ; la sueur me

coulait du visage à grosses gouttes. Cependant mon bourreau se dirigea vers l'un des barils de poudre appuvés contre les parois du navire, sur la même ligne que la chandelle, à un mètre cée dessous pour la recevoir. Quand il en eut une bonne poignée, il boucha fil de coton huilé, puis il frotta de poudre le fil dans toute sa longueur jus- l'ombre d'une chance favorable. qu'à ce qu'il l'eût entièrement noirci. Ce-qu'il fit ensuite, aussi vrai que je d'approcher de la chandelle allumée qu'au tiers à peu près de sa hauteur n'entendais plus rien que les poissor collé au mien, il me cria dans l'oreil-

lui et les deux autres refermèrent auvoyais luire un filet de jour. J'enpendant un quart d'heure et plus. Tanveux se fixaient sur la chandelle. Etant neuve, elle pouvait, laissée à elle-même, brûler six ou sept heula flamme mettrait deux heures à l'atteindre. Je gisais bâillonné, lié, rivé au fond du vaisseau. Il me semblait sort atroce et inévitable qui, de seconment. Un tel supplice devait durer

Je ne vous dirai pas exactement

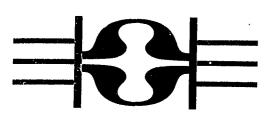
n'y avait aucune chance que je pusse sur l'autre, bercé par la petite houle avec des barils de bierre autour de m'évader. Puis, son visage presque du gaillard d'avant : c'était le bruit le : "Et maintenant, saute avec le Une heure un quart... la mèche L'instant d'après, il était sur le pont; dessus de ma tête le paneau de l'écoutille; ils ne prirent pas la peine de l'ajuster, et quand je regardais vers l'extrémité la plus écartée de moi, je splash ! splash ! . . . s'éloigner dans le pot, puis j'entendis un septième corps calme plat, afin d'aller attendre le vent au large. Splash ! splash ! . . . Ce bruit retentit, s'affaiblissant toujours, dis qu'il sonnait dans mes oreilles, mes res ; la corde à feu était enroulée à

cours à mes réflections. Je commençai un tiers de la hauteur ; par conséquent | Point de fracas peut-être... Cela e que ma vie brûlait avec cette chandel- Etait-ce possible? Je ne pouvais ré-

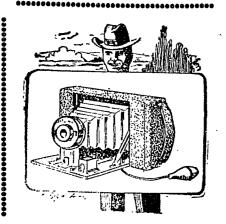
montra. Ce billet nous informait que Les Espagnols s'étaient mis en devoir le : je gisais seul, en mer, voué à un soudre la question, je cherchais, mais été pris, fusillés la veille dans le voisi- en m'adressant le même signe de tête le miracle, c'est que je n'aic pas tri- que mes pensées revinrent à moi (je ne nage. On ajoutuit que nous pouvions et le même ricanement diabolique. Je ché à ce jeu et rendu inutiles la flam-sais comment dire), la mèche était

me, la corde et la poudre, et expirant épouvantablement longue, la flamme d'horreur avant la fin de ma première montait couronnée de fumée, le lumicombien de temps je conservai l'usa- tomber. J'essayai de prier ; j'essayai, sege de mes sens après que le clapo- mais cette chandelle maudite semblait barque, et que toute autorité sur le vaient à peu près épuisé, lorsque les tement des avirons eut cessé. Je puis brûler la prière en moi. En vain je brick fut remise au pilote. Il s'éloigna Espagnols eurent achevé leur besogne, me rappeler tout ce que j'ai fait et m'efforçais de détourner mes yeux de L'aube allait poindre, ils avaient trans- pensé jusqu'à un certain point; j'em- la flamme lente qui était mon meurdemain midi, ses instructions appa- porté une bonne partie de notre car- mêle tout, et je me perds dans mes trier, d'élever mon regard vers la fente du panneau, vers la clarté bénie du

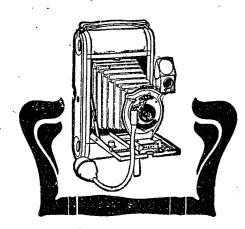
PENDANT == L'ETE ==



vous faites des excursions ici et là, des pique-niques, des promenades, etc., n'est-ce-pas? Eh bien! savez-vous le meilleur souvenir que vous pouvez rapporter de ces parties? C'est une ou plusieurs photographies! Avec un



Vous prenez toutes les photos que vous voulez, et ainsi vous pouvez conserver de beaux souvenirs des différentes réunions où vous vous trouvez, des dif-......férents lieux que vous visitez, etc......



Anx prix qu'ils se vendent maintenant, wat le monde peut se payer le luxe d'un

Appareil Photographique -KODAK-

POUR \$2 VOUS AVEZ UN "BROWNIE"



vous procure un appareil pliant très recommandable. Va sans dire que nous avons des Kodaks de tous les prix et que vous

n'avez qu'a faire un choix.

N. B.

Si vous parlez difficilement l'anglais, demandez à vous faire servir par Monsieur Létourneau, notre commis

The P DOUGLAS Co.

IMPRIMEURS, LIBRAIRES, PEINTRES.

Marchands de Pianos et Musique. Ave Jasper, Edmonton.

4444444444

FEMININ

CHRONIQUE

Onze heures

La voiture légère du courrier n'apparaît pas encore.

Le temps est détestable, les routes sont défoncées ; seuls les très courageux... ou curieux emplissent le bureau de poste. La conversation est lente, rythmée sur le bruit continu et lassé que fait une pluie fine sur les vitres. Des enfants tambourinent en déchiffrant les avis administratifs. La porte s'ouvre de temps en temps, laissant passer un nouvel arrivant, un coup de vent qui agite des papiers et une détestable impression d'humidité. Il faudra repartir sous ce ciel morose! mais d'ici là on aura la lettre! La lettre attendue depuis si longtemps, si ardemment désirée que l'on en conque le coeur se fond d'espoir patiem-

rise .. et l'attente est moins longue. | que vous feuilletiez ces livres savants ?

PETIT COURRIER.

tes nos lectrices. Si l'on désire une réoonse directe, prière de joindre un timbre de deux cents. Toutes les lettres doivent être adressées à Magali

Mme F. de G.....y, à D. - Je vais m'informer des renseignements demandés et vous en écrirai aussitôt. Je ne vous trouve pas ennuyeuse, bien loin de là et suis charmée de me savoir une compatriote lectrice. J'espère que nos relations épistolaires ne s'arrêteront pas là. Je suis à votre disposition pour tous autres rensei-

A. M. - lo. Le cadeau doit être adressé à la mariée 20 Cette toilette nait d'avance les termes ! et pendant | convient parfaitement, seulement s vous voulez m'en croire changez la ment on recommence l'inventaire de garniture du chapeau, je préfère les plumes dont vous me parlez 30 J'aime Une boutique qui réveille des sou- assez peu cette coutume, sans doute venirs avec són assortiment disparate parce qu'elle m'est toute nouvelle, jo d'épicerie, d'étoffes, de quincaillerie, crois que vous pouvez vous y conforde mercerie ; en cherche les sucres mer cependant. - Petite Philosophed'orge dans le bocal, les cerf-volants Je vous avoue que votre lettre m'a d'un sou et les sabots, les bons sabots légèrement ahurie, petite Philosophe de frène claquant clair sur la terre et votre jardin, m'a chère pendant

L'Arrivée.

Forêt dont le désir mélodieux me tente Même au cœur de la ville aux étranges attraits, Où parmi les méchants, les fous et les distraits, Je vis avec mon âme inquiète et chantante.

O Forêt'de splendeur, de puissance et d'attente! Au bout du chemin blanc, sombre tu m'apparais, Et jusqu'en toi déjà de fragiles vents frais Portent fugacement mon âme palpitante.

Oublieuse des jours clos autour des chenêts, A travers la fougère et les jolis genêts La voici qui s'égare et s'abandonne tienne.

Et-se mêle à ton âme! Et je rêve et je cro Que sa voix, confondue en tes nombreuses voix, Est celle qui te fait le plus musicienne....

MME CATULLE MENDÈS.

Pourquoi alors ne lui avez-vous pas

effets. Vous allez nous faire prendre

pour deux bas bleus! Revenez avec les questions plus cordons !... Je con

nais très peu Québec, j'en garde ce-

pendant une impression qui excuse

Fleurette des Prairies - Mais cer

tainement, j'insérerai avec plaisir. Je

borateurs qui ont envoyé cette poésie!

j'y joins mes remerciements et je les

invite, ainsi que toutes mes lectrices,

à continuer leur collaboration au loin,

soit en prose, soit en vers, pourvu que

les envois entrent dans le cadre de la

Hortensia - Il me semble recon-

mître votre écriture. Pourquoi avez-

vous changé de pseudonyme? Je con-

tinnerai de donner des recettes, il me

fait plaisir de savoir que vous les ap-

réciez. C'est en indiquant vos préfé-

ences que nous arriverons à une page

raiment intéressante. 20 Vous m'o-

bligeriez beaucoup en me donnant cet-

te recette, j'en ferais profiter nos lec-

trices. 3o Je vous remercie de votre

sympathie, croyez qu'elle m'aide puis-

samment. —Ginevra — Allo ! l'Est!

Eh! bien ce journal vous parvient-il?

Nous ne sommes pas les coupables, il

est très régulièremen adressé à votre

vait besoin de l'être.

Deux sacs, deux gros sacs de toile obstruent un instant l'entrée. Que va-t-il sortir de la boîte de Pandore ! adressé votre question ! En deux Les poses affaissées se raffermissent mots : la philosophie est l'étude des d'instinct ? les gamins sont moins bruyants. Et dans la boutique banale, le naître de poste jette un nom, appelant, indifférent, pour le bonheur ou

Le plupart de lettres s'épuise, encoe dix... sept... cinq... trois... une... c'est tout! Les visages se referment ! il | rait largement votre enthousiasme s'il a une seconde où l'on éprouve la sensation de retomber sur terre. Plus de rêves, de folles illusions ! pour la première fois, semble t-il, on goûte l'a- fais vos compliments aux deux collamertume de l'oubli, tout autour de soi est vide et de toute l'ardeur de l'attente déque on voudrait s'abimer

Heureusement l'espérance reste aussi au fond du grand sac gris et vant que le guichet ne se referme on se reprend déjà à attendre la lettre.. a lettre qui ne viendra jamais cependant, puisqu'elle serait le bonheur, et

Un petit claquement sec... un peu le la vie s'est jouée... et il faut re rendre le chemin du retour, sous la oluie qui tombe fine comme de la poussière et continue, à faire croire qu'elle ne s'arrêtera jamais. Et cela est encore de la réalité, qui vous fait reprendre complètement pied dans la

vie, en même temps qu'elle vous prive du plaisir de parcourir les journaux pour charmer les longueurs du

MAGALI.

ne ? pensez à l'Ouest n'est-ce pas ?

Le Petit Courrier est ouvert à tou Courrier de l'Ouest, Edmonton.

l'article attendu, de votre chère plu

G - B - Votre lettre n'était pas vouée fatalemet au panier vous en avez la preuve, puisque je vous réponds | Je crois que vous reprochez à tort ce penchant aux jeunes canadiennes. Ne pourriez-vous vous procurer un miroir pour découvrir la poutre que vous avez dans l'œil ? 20 Vous avez une autre fois tort : il y a encore des hommes biens élevés, laissez-moi vous dire que vous en êtes la preuve. 30 Vous aimeriez me voir plus sermonneuse? C'est un rôle qui ne me conviendrait pas du tout, pour une foule de raisons, dont la première est que je déteste, moi-même, les sermons laïques. 40 Mais, j'espère bien revoir votre écriture sympathique, au con-

MAGALI

Conservation des légumes.

On peut conserver l'oseille cuite sans qu'elle perde de ses qualités ; on la prépare depuis la fin de septembre jusquà la fin d'octobre. On a préalablement soin de faire raser les pieds d'oseille en août, afin de n'employer que des jeunes feuilles, et on n'attend pas pour les préparer, qu'elles aient été atteintes par la gelée. On en ceuille une bonne provision à la fois, on l'épluche avec soin, on la lave et on la jetie dans un grand chaudron d'eau bouillante, Lorsqu'elle a fait quelques bouillons, on la retire et on la fait égoutter sur un tamis ; puis on la remet sur le feu dans un chaudron de cuivre étamé ou dans une casserole, selon la quantité d'oseille que l'on prépare, et l'on achève de la faire acheter. cuire en la remuant doucement pour la réduire en purée. Lorsqu'elle forme une bouillie épaisse, on la met dans des pots de grès, on la laisse refroidir, puis on la recouvre d'une certaine quantité de beurre fondu, afin de la mettre à l'abri du contact de l'air. On doit se garder de conserver l'oseille cuite dans des vases de terre vernissés ; l'acide attaquerait l'émail qui contient presque toujours de l'oxide le plomb, le décomposerait et cet oxide même à très faible dose, détermine rait un véritable empoisonnement.

Lorsque l'on veut prendre de l'oseille dans les pots, on enlève le beurre, on prend de l'oseille, on nivelle vec soin la surface, puis on remet le oeurre fondu. Il est prudent de ne se servir que de petits pots, car lorsque l'un d'eux est entamé, il est difficile le mettre l'oseille complètement à l'abri choses intellectuelles, morales et phy- du contact de l'air et alors elle moisiques par leurs causes et par leurs sit facilement



Mines de Charbon.

Les droits de mines de charbon du Dominion pour les provinces de Manitoba. Saskatchewan, Alberta, du ter-ritoire du Yukon, des territoires du Nord-Ouest et de la Colombie Anglaise peuvent être obtenus pour un ter me de 21 ans à un taux annuel de \$1

Pi i plus que 2560 acres ne peuvent être obtenus par le même applicant.
L'application pour une licence
doit être faite à l'agent ou au sousagent du district dans lequel sont si-

ués ces terrains Dans les territoires arpentés, les terrains doivent être mentionnés par ordie de section ou subdivision légale et dans les terrains non arpentés, le filon pour lequel on fait application, sera piquetté.

Chaque application doit être accompagnée de \$5 lesquels seront rembour-sés, si les droits demandés ne peuvent Une Royauté de 5 cts par tonne de charbon vendue et livrée devra être

payée. Tout propriétaire de license pour droits de mines de charbon qui ne se-ra pas mise en opération devra fourtrict du département des terres une eet état de chose.

droits de mines de charbon seulement. mais la licence permet d'acheter en aucun temps à \$10 l'acre les droits de surface, jugés nécessaires pour l'exploitation de la mine.

application deit être faite an secrétaire du Département de l'Intérieur à Ottawa ou à aucun agent ou sou gent du Département des terres.

N.B. -La publication non autorisée domicile, je tremble que vous oubliez de cette annonce ne sera pas payée.

Northern Hardware Company.

Il nous reste quelques glacières en magasin; nous ne voulons pas les garder jusqu'à la prochaine saison, c'est pourquoi nous les offrons au prix coûtant.

Venez les voir...

Nous avons aussi quelques portes grillées ; venez en chercher AU PRIX COUTANT.

304 Ave Jasper, Est,

TELEPHONE 330.

WILSON, DEWAR & McKINNON

Offre Spéciale pour cette semaine

Une Montre WALTHAM dans un boitier en argent.

\$8.50

A.BRUCE POWLEY **BIJOUTIER**

C. N. R. Store

LEVESQUE & SANDERS

Propriétaires

Magasin de détail de FRUITS de toutes sortes et des meilleures CONFISERIES

Tabac et Cigares, une spécialité

Trois portes à l'est du Queens

· Maison Fondée en 1886 La plus ancienne joaillerie de l'Alberta.

Nous fabriquons des bijoux et importons des diamants et autres pierres récieuses au prix des manufactures ; nous vendons ces pierres meilleur marché que n'importe quelle autre maison et vous profitez de notre longue expérience pour le choix de ces pierres. De plus, vous pouvez les faire monter à votre goût à notre manufacture.

Jackson Bros, (RAYMER) Coin des rues Queen's et Jasper, **EDMONTON**



Quand vous avez besoin de meubles, tapis, prélarts, linolélum, toile cirée,

n'oubliez pas que le magasin de . West End Furniture est le meilleur endroit ou vous pouvez

> Notre grande vente, à l'occasion de notre déménagement, continuera encore quelques jours, et vous nous trouverez au même poste :

> > 246 Ave Jasper

Entre la 3e et 4e rue,

EDMONTON.

Nouvelle Boucherie

MM. de Chatouville et Derval (fils) ont le plaisir d'annoncer au public qu'ils viennent d'ouvrir une boutique de boucher sur le Boulevard Rat Creek à la tête de la rue Kinistino. Ils auront là, toujours fraîches, toutes les viandres désirables. En invitant le patronage du public, ces messieurs garantis ent la plus entière satisfaction.

North End Meat Market Boulevard Rat Creek,

Nouveau Bijoutier.

au numéro 43 Ave Jasper, est, parlant le français aussi bien que l'anglais, Vient d'arriver de Montréal avec un assortiment de Montres, Chaines, loquets, Bagues, Jones, Bracelets, et toutes espèces

Examen gratuit de la Vue Une Visite est Sollicitee

N'oubliez pas le No. 43 Ave Jasper.

H.B.KLINE.

Edmonton Bottling Works.

Manufacturiers des meilleures eaux gazeuses, bieres au gingenbre, ginger ale, soda, etc.

Eau Minerale "HUMBOLDT."

36 Sortes de Liqueurs.

Nous n'employons que de l'eau purifiée dans notre manufacture.

Edmonton Bottling Works 660 rue Elizabeth, Tel. 77.

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905

Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et atcliers- 654 deuxième rue, Tél. 361

Abonnement -- Edmonton, livraison à domicile, \$1.50 par an. -- Canada, \$1 par an. — Europe, \$2 par an. L'abonnement est invariablement paya

Toute irrégularité dans la récption du journal, doit être rapportée au pont de Québec. bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute com munication au : Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

Jeudi, 5 Septembre 1907

La Tournee de M. Borden

Avant de partir en tournée politi- naient pas aux Forestiers, mais bien que, M. R. L. Borden a eu le grand à l'Union Trust Co. vu que les pla tort de ne pas demander à tout le parti conservateur dont il est supposé être moindre danger de perte d'argent. le chef, l'autorité nécessaire pour parler en son nom.

M. Borden n'était pas encore rendu à Halifax, où il a ouvert sa campagne politique, que déjà un des organes conservateurs le plus reconnu, en certains milieux, et un des plus puissants de la province de Québec, le "Star' de Montréal, mettait en doute la probité politique et la sincérité du chef de l'opposition.

· Voici le conscil que le grand quotidien anglais de Montréal donnait à M. R. L. Borden le jour de son départ d'Ottawa pour Halifax :

"Deux individus qui ne devraient et nul n'a raison de se plaindre." pas accompagner M. Borden dans sa tournée politique sont M. Foster de Toronto et M. Fowler du Nouveau-Brunswick. Le public, dit le "Star, ' a perdu confiance dans le député de Toronto-Nord, et il n'est pas décent pour le député de King's and Albert de se présenter devant le peuple, tant qu'il n'aura pas vérifié les insinuations qu'il a jetées à la face de la députation, à la Chambre des Communes, durant la dernière session.

Ceux qui out vu et entendu le chef de l'opposition durant la dernière ses sion, faire contre fortune bon coeur, et se mettre en quatre pour défendre la fausse position dans laquelle s'était placé le député de Toronto-Nord, comprennent aujourd'hui quel lourd boulet M. Borden s'est attaché au pied.

Pourquoi le "Star" et les con vateurs bien pensants demandent-ils au chef de l'opposition de ne pas leur imposer la présence de M. Foster à ses assemblées politiques? Parce qu'ils ont encore vivante à la mémoire, la charge terrible, mais méritée, que le Ministre de la Justice, l'Hon. M. Aylesworth fit contre le député de Toronto-Nord durant la dernière ses-

L'Hon. M. Foster, ayant appelé à son secours tous les moyens que sa grande immagination pouvait lui procurer, chercha le 10 avril 1907 dans une séance restée mémorable à la Chambre des Communes, à expliquer et faire excuser sa conduite pour le moins discutable, en rapport avec son administration des fonds de l'ordre Indépendant des Forestiers.

Nous croyons à propros de reproduire ici un passage du discours que le Ministre de la Justice prononça cette journée à la Chambre des Communes pour montrer combien fallacieux étaient les arguments de M. Foster.

Nous reproduisons du "Hansard," page 6515 section française, 1907:

"L'Honorable député (M. Foster) s'est défendu cette après-midi en affir mant n'avoir jamais exposé en aucune façon les deniers de l'Ordre des Foopérations mentionnées, n'apparte- dre Indépendant des Forestiers.

cements n'ont jamais comporté le

Si c'est ceci qu'il a voulu donner à entendre, je me vois dans l'obligation de le contredire absolument. Je prétends que ces sommes étaient en pé-

"Les placements dit l'Hon. député ont été heureux; les opérations de cinq années se sont soldées par un profit d'un demi-million de dollars, et les placements ayant donné d'aussi heureux résultats, la hausse sensible des terres du Nord-Ouest et des nouvelles provinces ayant donné aux opérations une tournure si favorable, ces sommes n'ont jamais été en danger

N'étant pas membre de l'Ordre des Forestiers, je n'ai pas le droit de me plaindre: l'affaire ne me concerne pas personnellement. Mais si j'étais membre de cette association, il me semble que j'aurais les meilleures raisons de trouver à redire à ce qui s'est

Il y a un an à peine un monsieur

ou plutôt quelqu'un qui passait pour tel, que respectaient tous ceux qui le connaissaient, le gérant d'une banque jouissant de la confiance du public se mettait à faire des placements, ou si l'on aime mieux, à spéculer sur les actions de certaines compagnies autorisées. Ses spéculations aboutirent à l'insuccès le plus désastreux, elles provoquèrent la ruine complète de la banque dont il était le gérant, et nombre d'honnêtes gens, de pauvies, veuves et de malheureux orphelins se virent dépouillés des seules ressources sur lesquelles ils pouvaient compter pour vivre. Ces leniers avaient été exposés à la per-

te: on sait ce qu'il est advenu de

celui qui en fit un tel usage.

Dans le cas actuel, il s'agit d'une chose plus sacrée : de la garde des deniers destinés à secourir les veuves et les orphelins. Ces deniers on les a fait servir à l'achat des terres incul tes dans les provinces nouvelles du Canada: la valeur de ces terres augnentant, le remboursement des deniers devient chose certaine, mais si au contraire, elle avait diminuée, il s'en serait suivi un désastre semblable à celui qu'a provoqué le gérant de la banque d'Ontario. Voilà ce qui me fait dire, que ces sommes étaient exposées à la perte : on a risqué dans des spéculations des fonds qui devaient être tenus par fidei-commis, et ce mode de placement de deniers de cette nature, n'est assurément pas celui que prevoit la loi." — (M. Ayls-

Voilà pourquoi, nous en semmes convaincus, les conservateurs honnêtes du pays ont demandé à M. Borden, le chef de l'opposition à la Chambre des Communes, de ne pas apparaître restiers." Je ne sais s'il a voulu dire en public avec M. Foster, ex-gérant par là que les deniers avancés sur les de l'Union Trust Company alias l'Or-

Une Terrible Gatastrophe

Le Pont de Quebec en construction s'ecroule coup plus éparse que ceux des Etatsdans le Fleuve St-Laurent

Le 29 août au soir, à 5.30 heures, une demi-heure seulement avant le rappel des ouvriers, toute la partie sud du pont de Québec s'écroulait dans le fleuve St-Laurent.

Les pertes matérielles sont évaluées approximativement à \$2,500,000.

Mais combien plus terribles et plus navrantes sont les pertes de vie. Des pères de famille, des jeunes gons énergiques et travailleurs sont là, engloutis, écrasés, défigurés à un tel point qu'ils ne seront jamais reconnus.

Une demi-heure plus tard, ces mêmes ouvriers seraient rentrés dans leurs maisons pour recevoir, en récompense de leurs travaux ardus les chau des caresses de leurs petits enfants, et les paroles affectueuses de leur femme Ceux qui ont goûté à ces plaisirs de familles ont dû sentir leur cœur se serrer en apprenant le terrible malheur qui a frappé les familles des ouvriers du

Pour ces familles, le malheur qui les frappe est irréparable.

Il n'y a rien au monde qui puisse les consoler, espérons cependant que les nombreuses et sincères sympathies qui leur sont offertes leur aident un peu a supporter cette épreuve cruelle.

Quant aux pertes matérielles elles sont grandes, mais réparables. Rien ne prouve mieux, l'énergie l'endurance de nos concitoyens, que les entrevues qu'ont donné quelques-uns de nos hommes publics le lendemain de la catastrophe. Nous reproduisons ici un télégramme de Sir Wilfrid Laurier, au maire Garneau, une entrevue donné par le maire de Québec et par l'hon.

Telegramme de Sir Wilfrid Laurier!

Le Télégramme a été recu par Son Honneur le Maire Garneau.

Maire Garneau, Québec,

Je vous prie d'exprimer aux citoyens de Québec et à tous ceux qui ont perdu des parents et amis ma profonde sympathie dans l'affreux désastre arrivé hier au soir. C'est le devoir de tous de ne pas perdre courage, nous devons nous remettre au travail pour réparer les pertes et continuer le projet avec

(Signé) WILFRID LAURIER.

L'HON ADELARD TURGEON

"Il est difficile, malgré qu'on n'en puisse malheureusement douter, de réaliser le fait brutal de cette catastrophe si soudaine et si inattendue. Que de deuils, que de pères et de mères plongés dans les larmes!

Les pertes matérielles se répareront, et rapidement, car le pont de Québec est une nécessité nationale, mais les places resteront éternellement vides aux foyers des dispa-

A ces malheureuses familles j'offre l'expression de ma plus profonde sympathie. "

LE MAIRE GARNEAU

Je suis profondément ému et navré de cette catastrophe, d'abord en raison des nombreuses pertes de vie qu'elle occasionne ; et ensuite pour cause du retard forcé qui en résultera dans le mouvement de développement si heureusement commencé, de Québec comme cenire de distribution.

Toutefois en ce qui concerne cet aspect de la question il ne faut pas se laisser aller au découragement et tout déplorable que soit l'accident au point de vue matériel, il n'est pas irrémédiable. Ce pont doit nécessairement se construire et il se construira.

La plus profonde sympathie de tous va, spontanément aux familles des pauvres victimes, pour qui le malheur est irréparable.

Ces paroles courageuses démontrent bien la force de caractère de concitoyens de Québec. Ils n'ont pas eu un moment d'hésitation, pas un instant de doute ; ce pont doit nécessairement se construire.

La construction du pont de Québec est une œuvre plus que locale, c'es me entreprise nationale. Toutes les provinces de la confédération bénificie ront de la réalisation de ce grand projet c'est pourquoi la population canadienne toute entière est reconnaissante, admire l'énergie de nos concitoyens de Québec et approuve la prompte décision qu'ils ont prise de réparer immédiatement les pertes matérielles que la catastrophe du pont de Québec vient de

Le gouvernement canadien a immédiatement nommé une commission d'enquête, qui devra établir les responsabilités. Il n'est que juste que nous attendions le rapport de cette commission, avant de jeter le blâme à qui que ce

Les pilliers en ciment, destinés à supporter la superstructure du pon-

Il semble donc que la cause de la catastrophe doit être recherchée exclu sivement dans la superstructure.

Les Finances de M. Borden

Du "Canada,"

Le programme de M. R. L. Borden, comprend deux articles qui demandent de très grosses dépenses de la part du dizaine de millions. gouvernement : l'achat des compagnies de télégraphe et de téléphone, et la livraison rurale des matières postales. L'achat des télégraphes et des téléphones, représenterait un déboursé d'une centaine de millions, qu'il faudrait emprunter et qui coûteraient, en intérêt, une somme annuelle de quatre millions, sans compter l'amortissement et les dépenses constantes de prolon-

gement qui seraient nécessaires. La livraison rurale aux Etats-Unis coûte actuellement, dans les \$25,000,-000 par année. Notre territoire est plus grand et notre population beau-Unis. Mais en supposant, ce qui serait raisonnable, qu'on n'établisse la livraison rurale que là où la population est assez dense, on peut bien calculer sur un déboursé annuel de quatre à cinq millions.

La politique de M. Borden nécessiterait donç une augmentation de dé penses annuelles pour le Canada, d'une

Sa politique fiscale, s'il faut en juger par ses commentaires et surtout par l'attitude de ses partisans, com porterait une majoration des droits de douanes, ce qui entraînerait nécessaiement une diminution du revenu fé-

En somme, nous aurions:

Une augmentation de cent millions dans la dette publique.

Une augmentation de dix millions lans les dépenses annuelles du gouver-

Une diminution du revenu fédéral On voit que ces deux articles de nandent d'être longtemps étudiés e oigneusement exposés, avant de pou voir sensément faire partie d'un programme politique.

Nos Ministres en France.

Du " Canada

Le câble nous signalait, hier, que M. Pichon, ministre des affaires étrangères de France, a donné un diner en l'honneur des ministres canadiens à Paris, l'hon, L. P. Brodeur et l'hon. M. Fielding.

Quoique cette marque de courtoisie internationale ne puisse être prise comme une preuve que toutes les difficultés au sujet du nouveau traité de commerce entre les deux pays aient été écartées, on peut cependant en tirer la conclusion que les négociations sont en bonne voie et que les négociateurs sont à peu près certains d'arriver à une entente virtuellement saisfaisante.

Constatons d'abord que sans évolution, sans diminution de notre loyalisme à l'Empire Britannique, la mission que remplissent à Paris les honorables MM. Brodeur et Fielding est la mise en pratique du voeu formulé, il y a quelques années, par Sir Wilfrid Laurier, qu'on nous permit de conduire nous-mêmes les négociations avec les pays étrangers en ce qui conerne nos intérêts particuliers.

On conçoit, d'ailleurs, que l'élaboration d'un traité de commerce entre deux pays ne soit pas affaire de quelques instants. Lorsqu'il faut étudier un à un, chaque groupe de marchandises et calculer l'effet que pourrait produire un dégrèvement de droit sur ce groupe à l'importation ou à l'exportation, la discussion doit nécessai sement être longue et ardue.

Heureusement pour nous, les hono cables MM. Brodeur et Fielding viennent de faire, comme membres de la commission du tarif, une étude appro fondie et munitieuse de notre commerce et de notre industrie des ressources et des besoins de chaque' partie du pays. Ils sont donc dans la meilleure situation possible pour calculer l'effet probable des concessions à obtenir et à accorder, sur nos échanges avec la France et sur notre production industrielle et agricole.

Nos ministres sauront, nous pouvons en êtres certains, défendre nos intérêts et nous assurer des compen sations suffisantes pour toutes celles que nous accorderons.

Il serait difficile, en l'absence de tout renseignement officiel, d'indiquer

quelles seront les principales concessions du traité. La longueur des concessions semble démontrer qu'il ne c'agira pas d'un simple échange de tarif intermédiaire canadien pour le tarif minimum français, mais que l'entente portera sur certaines marchandises spécifiées.

Et l'on insistera assurément pour Hypothèques et débentures d'écol que, au point de vue des concessions faites à d'autres nations, le Canada soit placé en France sur le même pied que la France au Canada.

"The Canada Life Investment Department"

Argent à Prêter 📢

Sur formes en exploitation aux te d'intérêt courants.

achetées.

W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif

1500

GERANIUMS.

Une Collection Splendide. - Prix de 25 cts à \$1. ---

Prix Spéciaux pour quantités

RAMSAY'S GREENHOUSE

Coin de l'Ave Victoria et la 1 º rue, Voisin de l'Hopital General. Telephone 523.

ETRE BIEN HABILLÉ et être con Si vous voulez fortable, venez au CRYSTAL PALACE où vous trouverez toujours des vête-

ments du dernier goût à des prix beaucoup plus raisonnables qu'ailleurs. Nos vêtements sont des merveilles de perfection et ne peuvent être surpassés tant que pour la qualité que pour la



RYSTAL PALACE

Coin de l'Ave Jasper et de la Rue McDougall.

CARTES PROFESSIONNELLES

NOEL, NOEL & CORMACK, AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, EDIFICE LARUE & 248 Ave Jasper.

LICENCES DE MARIAGES. émises par

J. B. WALKER & Co. 113 Ave Jasper **Edifice Norwood**

Téléphone 487.

COTE & SMITH Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., 1.M.E J. S. Côté, D.L.S., C.E.

ngénieurs civils et de mines; Arpenteurs etc Botte B.P. 596 BUREAU Ed McLeod

KIMPE & HEATHCOTT,

ARPENTEURS et INGENIEURS CIVILS

113 Ave Jasper Tel. 127

Boîte B. P. 1437 Edifice — CREDIT-FONCIER

SANDERSON & BULLEN BUREAUX

Photographes et Editeurs de vues. Edifice du Bureau de Poste.

A CCORDEUR DE PIANOS. C.Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les piano de nos musiciens depuis sept on huit ans. Avez-vous besoin de fuire accor-

Dr L. G. FREDETTE

Gradué de l'Université Laval de Mont réal, et Lieut. Vétérinaire de la Bat terie 15 de Shefford, P. Que.

Bureau et Hopital, 253 Fraser Ave. P.O. Box 615 Phone 40

A. Dubuc, B. A L. Dubuc, M. A., DUBUC & DUBUC AVOCATS et NOTAIRES Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Sarkatchewan, Manito-

ba et Québec. Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Wilfrid Garlépy, Hector L. Landry. **GARIEPY & LANDRY** AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Solliciteurs pour la TRADERS BANK OF CANADA. BUREAUX: 155 Ave Jasper, Est

LOUIS MADORE, B. A., B. C. L. **EDWARDS & MADORE**

E. B. EDWARDS, K.C.

Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewa Edmonton : Edifice Norwood, Morinville : Edifice Gonin. Téléphone : 555, Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton

> Omer St-Germain AVOCAT & NOTAIRE

42 Ave Jasper, Ouest. Cristali bloc, EDMONTON. à tous les vendredis à Morm **Boite Postate 1257**

H. A. MACKIE AVOCAT, NOTAIRE, ETC. rocurour do la dominion fire insurance co. Argent a preter Bureau: Bloc McLeod, 135, Ave. Jasper (en haut du magasin Perkins) Tel, 190 ¹

BECK, EMERY, NEWELL & BOLTON AVOCATS NOTAIRES, Etc. N. D. BECK, K.C. Administrateur public E.C. Emery Bureaux : rue McDougail Près du nouvel édifice de la Banque Impériale

ROBERTSON & DICKSON

EDIFICE MCLEOD,

AVOCATS, NOTAIRES, etc. Edmonton et Fort Saskatchewan. Bureau d'Edmonton,

Dr A. BLAIS, MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Pean

Bureau : Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, Consultation; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

Dr R. H. TILL

DENTISTE Edmonton

Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills NEW YORK DENTISTS

Edifice McLeod Avenue Jasper, Edmonton. Bureaux ouverts le soir.

MADAME MEADOWS Specialiste pour la vue 129. AVENUE JASPER EDMONTON Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samé

J. DOIRON, M. D. Diplomé Summa Cun Laude de l'Université Laval. Licencié C. P. et S. N. W. T.

di soir de 7 à 9 hrs.

VONDA, Sask. Dr R. B. WELLS Elève des Hopitaux de Londres, New York et Chicago Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge. Bureau: Edifice Norwood Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m. 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m. Examen des yeux pour choix de lu-

GEO. H. GRAYDON. Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brévet^{des,etc} Brosses, articles de toilette ; Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison. GEO. H. GRAYDON.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

BUREAU-CHEF, TORONTO, Ont. Etablie en 1867

& WALKER - Président EX. LAIRD — Gérant Général, II. IRELAND - Surintendant les Succursales.

Capital payé \$ 10,000,000 Fond de Réserve 5,000,000 Total de l'Actif 113,000,000

CURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA. DES ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE

TRANSACTION PAR LA MALLE

On peut transiger, au moyen de la malle, avec n'importe qualle succur sale de la banque. Les dépôts peuvent être faits et retirés par la malle. On donne une grande attention aux comptes des déposants qui ne résident pas

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant. Succursale d'Edmonton, Alta-, T. M. Turnbull, Gérant.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé \$10,000,000 Capital payé - - \$4,830,000 4,830,000 Reserve. - -

Bureau Principal, D. R. WILKIE,

Toronto, Ont. Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président.

Président,

Agent en France: Crédit Lyonnais. Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Alberta, Sas atchewan, Colombie

Anglaise, Québec et Ontario. Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

\$5.00 et moins,.... Audessus de 5.00 et ne dépassant pas \$10. . . . 6 cts. 10.00 " 30.00 " Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada Départements d'Epargnes.

Intérêt alloué sur tous les dépôts et crédité quatre fois l'an. G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant

Succursale d'Edmonton.

Employez la farine

Capitol"

La meilleure de l'Ouest

Si vous n'avez pas essayé la farine "CAPITOL" ne la condamnez pas ; faites-en un essaie Aidez une industrie locale! Chaque sac de farine "CAPITOL est garantie.

Aux Cultivateurs

Avant de vendre votre blé ailleurs, venez nous voir Nous payons les meilleurs prix.

The Alberta Milling Co., Ltd. EDMONTON

Tel. 374

Tiroir Postal 3

Nouveautés Achetez vos

EDMONTON. 144 lière Rue O_{ii} vous trouverez un assortiment très complet et plus choisi.

P.BURNS & CO., LTD Bouchers de gros et de detail

Salaison de Porc et Vendeur d'animaux sur pieds

EDMONTON, ALBERTA, CANADA NOS COURS ET ABATOIRES SONT MAINTENANT COMPLÉTES λ STRATHCONA

Les plus hauts prix payés pour animaux sur pieds

Charcuteried'Edmonton RUE JASPER

Machines a couper l'herbe 3.75 Machines pour la crême à la glace 2 50 1.25 Boyaux d'arrosage 10e le pied.

Chown Hardware Co.

Téléphone 298. 242 Ave Jasper.

Nouvelles de partout

St-Emile

Le Dr et Mme Duquette, de Ste-Martine, P. Q., ainsi que Melle Lauils étaient les hôtes, ont passé une huitaine parmi nous.

e Révd M. Laurendeau et ses parents en ce jour. de Légal, de recevoir visite aussi nom-

retourner dans la province de Québec.

A notre correspondant, il s'est déclaré enchanté de son voyage et surdra-t-il demeurer parmi nous avant longtemps.

passage parmi nous ces jours derniers, en route pour Athabasca Landing.

M. Guérin, depuis deux an instituteur au Manitoba, a pris un engagement dans notre district sco-

Edison

Mardi avait lieu le mariage de Gé déon Genest, avec Melle Bertha Beau champ, Etaient garçon et fille d'honneur, M. Aldéric Leguerrier et Melle Alma Beauchamp, sœur de la mariée. Le mariage a été célébré par le Révd M. Normandeau, curé de St-Emile. Les parents des nouveaux époux et les amis canadiens des alentours assistaient à la cérémonie; on s'amusa ferme toute la journée. Fait digne de remarque : le grand-père, M. Légaré, âgé de 72 ans, contribua-pour sa part à la joie générale en chantant avec entrain et prestance, nos vieilles chansons canadiennes. Nos meilleurs souhaits au nouveau couple.

St-Martin de Vegreville

A l'occasion de la consécration d'u ne magnifique cloche donnée par M August Hartman, nous venons d'a voir dans notre paroisse naissante une solemnité qui a dépassé par sa splendeur tout ce que nous avons vu jusqu'à présent et que peut-être nous n'aurons pas le bonheur de revoir d'ici

Sa Grandeur Monseigneur Légal ccupé à visiter les missions du Nord a bien voulu faire un détour de 150 milles en voiture pour venir consacrer la cloche et nous apporter ses béné-

La cloche des fonderies Mencely Co. Troy, N. Y. pèse 1538 et a couté \$570, elle a reçu le nom de " Augustina" en l'honneur du donateur M. August Hartman.

Sa Grandeur Mgr Pascal, évêque de Prince Albert, Sask., a eu aussi a bonté, 'à cette occasion, de répon die à une invitation et de nous honorei de sa présence. A la prière de Mgr Légal, il a donné le sormon en anglais à la messe, et conféré le sacre ment de confirmation dans l'après mi-\$1.20 di. Le Rév. P. Leduc, O.M.I., vic.gén, a donné le sermon de confirma-

> Après la messe un dîner était donné par les dames de la paroisse. M. Holden, M.P.P. pour Végreville, le l'Association Libérale, souhaita la

maire de la ville, M. A. T. Walker et plusieurs autres citoyens y assistaient. A chacune de ses visites Sa Grandeur Mgr Légal a remarqué dans notre paroisse un progrès sensible. Cette sorendeau, sœur de notre curé, de qui lemnité a été pour nous comme une mission solennelle. Les communiants

se sont succédés sans interruption Ce fut une agréable surprise pour aux six messes qui ont été célébrées Un autre événement qui montrera

le progrès accompli en si peu de Le Dr Duquette est reparti le 26 temps est la nescessité où nous nous pour Prince Albert, Saskatoon et trouvons de construire dès cette an Winnipeg. Il passera quelques jours | née un grand pensionnat, le pensionnat lans chacune de ces places avant de construit l'an dernier et que nous croyions suffisant pour plusieurs années, est devenu de beaucoup trop petit. Monseigneur a approuvé les plans pris de la très grande prospérité des et devis et les travaux vont commen nôtres dans l'Alberta. Peut-être vien-| cer incessamment, la constuction aura trois étages de 60 x 50. Les Révéren des Soeurs de la Providence de St Brieux ont la direction de l'établisse-Le Révd Père Beaudry était de ment et pourront recevoir une cinquantaine de pensionnaires, l'école catholique séparée du nom de St-Martin est aussi obligée d'agrandir son local, la nouvelle construction qui s'élevera auprès du couvent sera en brique et

> Les deux institutions seront dans la même direction.

pourra contenir 150 élèves.

Le contrat du pensionnat est donné à M. Pierre Bernier de Végreville et le contrat de l'école à M. M. Peterson et Gennings également de Végreville. Notre paroisse sera sous peu l'une des plus favorisées sous le double rapport de l'éducation et de l'instruction. Trois prêtres sont maintenant résidents de Végreville pour le service de la paroise et les missions environnantes. P A. Bernier, P. Maurey, et P. Jean Garnier de la congrégation des chanoines réguliers'.

La construction de l'hôpital général de Végreville dirigé aussi par des religieuses et tant désiré de toute la population tant protestante que catholique commencera probablement dès le printemps.

P. AUG. BERNIER CURE.

St-Albert.

Mr Geo. Gagnon s'est démis une paule en tombant d'une chargée de grain.

La majorité des cultivateurs ont commencé leur moisson. La récolte va être excellente au dire des gens.

Athabaska Landing

Le 23 août restera mémorable Landing. C'était l'ouverture de la chasse et fête civique, de plus l'Hon. C. Cross, solliciteur-général et M. J. R. Boyle, membre pour notre comté, au local, ont passé ce jour parmi nous. Dans l'après-midi, le comité de régie de l'Association Libérale a offert à ces messieurs une promenade sur l'Athabaska, en bateau à gazoline. Ils débarquèrent à 8 milles du village et furent reçus par Mme Leslie Wood qui était là avec un grand nombre de l pique-niqueurs.

Vers 8 heures le soir, les citoyens de notre district électoral se réunissaient à l'école pour entendre parler de politique. L'assemblée était nombreuse, si bien que les retardataires trouvérent salle comble et durent

Le docteur Boulanger, au nom de

bienvenue aux deux orateurs qu'il présenta ensuite à l'auditoire.

Ils firent chacun un discours d'environ une heure, passant en revue les travaux accomplis depuis la formation des nouvelles provinces et ce qu'ils entendaient faire dans l'avenir Au cours de ses remarques l'Hon

Cross nous dit qu'aux dernières élections, l'opposition n'avait qu'un seul article à son programme et c'était un cri de race et de 🛮 religion digne du moyen âge et non du 20ième siècle. Il nous annonce aussi que le gouvernement avait décidé que d'ici à la mi-octobre nous aurions un juge de

M. Boyle remercia la foule de la nanifestatiun en son honneur, disant qu'elle était une excellente preuil nous complimenta fort sur le progrès accompli dans notre ville depuis sa dernière visite, passant son silence qu'il était lui-même la cause de ce aboutir au Landing.

Avant de laisser l'assemblée, le préident suggéra de remercier les orateurs par trois hourrahs en leur honpour Boyle!

On chanta ensuite "God Save the King " et " O Canada.'

Après la réunion M. Léonce Lessard offrit une collation à nos hôtes distin-

Des affaires personnelles les rappe ant à Edmonton, nos visiteurs durent epartir samedi matin.

MM. J. Gagnon et Wm Smith les ecompagnèrent jusqu'à la traverse où paraît-il un pont serait d'un grand avantage pour les "settlers" de Pine Creek.

Les Manufactures de Conserves subiront une inspection sévère

OTTAWA, 25 août.-Le mois prochain tous les grands établissements pour la mise en boîtes de conserves alimentaires, tels que poisson, fruits et légumes, seront sujets à une sévère inspection.

L'acte concernant l'inspection des viandes et autres produits mis en boîte, passé à la dernière session du parlement, vient en vigueur le 3 sep

On destine \$75,000 à cette fin et 40 hommes ont appris comment faire cette inspection.

Le résultat sera que tous les pro duits que nous exporterons et marqués 'Canada, approuvé" seront une garantie de purcté et commanderont les plus hauts prix sur le marché de monde entier.

bénéficiera nécessairement de cet état de choses et le manufacturier n'en souf rira pas s'il met en boîte de saines viandes et de bons légumes par des procédés propres.

Le règlement, ainsi que l'acte, ne concernent que les établissements qui font du commerce inter-provincial ou d'exportation, Mais pratiquement parlant cela concerne toutes les manufactures de mise en conserves et tous les endroits où se prépare la viande, excepté les étals de boucher.

On compte environ une trentaine de 'canneries" de viandes au Canada qui seront sous la surveillance constante de toute heure, d'un inspecteur.

Quelques uns des plus gros établissements auront même jusqu'à deux ou

La Corde à Feu SUITE ->

je ne pensais plus, je ne sentais plus... le brick, la mer, moi-même, l'univers entier s'était évanoni à la fois l

Après cela je ne sais rien, je ne me appelle rien. Je m'éveillai un matin dans un bon lit, avec deux hommes assis de chaque côté de mon oreiller, et un monsieur qui, du pied du lit m'observait Il pouvait être sept heures. Mon sommeil ou ce qui m'avait paru être du sommeil avait duré plus de huit mois. Jétais au milieu de mes compatriotes dans l'île de la Trinité.

Les hommes de chaque côté de mon reiller étaient mes gardiens, ils me veillaient à tour de rôle ; le monsieur était le médécin. Ce que je dis, ce que ve de la confiance que nous avions fis en ces huit mois, je ne l'ai jamais dans de gouvernement actuel. Puis su, je ne le saurai jamis. Je m'éveillai comme d'un long sommeil, voilà tout ce que je puis affirmer. Deux mois au moins s'écoulèrent a

vant que le docteur jugent prudent de répondre à mes questions. Le brick grand progrès par les nombreux che-avait jété l'ancre, comme je le suppomins qu'il fait ouvrir venant tous sais, près d'une partie de la côte assez déserte pour que les Espagnols, avec la complicité de la nuit, fussent à peu près sûrs de n'être pas dérangés dans leur œuvre criminelle. Le secours était venu, non point du rivage, mais bien neur et la salle de réunion retentit de la mer. Un navire américain, surdes : Hourrah pour Cross! Hourrah pris au large par le calme, avait aperçu le brick au lever du soleil, et le capitaine voyant un navire ancré à une place où aucun navire n'avait de raison d'être, avait dépêché un de ses ca nots pour éclaircir la chose. Son second était chargé du port. Ce que vit gués et aux principaux citoyens du ce second avec les hommes qui l'accompagnaient à bord du navire aban donné, ce fut un petit rayon de lumière à travers une fente du panneau d'écontille La flamme n'était plus qu'à unsfil de la corde à feu, quand il descendit dans la cale et, s'il n'avait pas eu la présence d'esprit de couper-cette corde en deux avec son conteau avant de toucher à la chandelle, lui et ses hommes auraient bien pu sauter avec le brick en même temps que moimême. La corde s'enflamma et cracha du feu lorsqu'il éteignit la chandelle, mais toute communication avec le ba ril de poudre était coupée, sans quoi

> Je n'ai jamais eu de renseignements sur la goélette espagnole et le pilote Quant au brick, les Yankees l'emme nèrent avec moi à la Trinité, où il reclamèrent le prix du sauvetage qu'on ne leur marchanda pas, j'espère. Je fus déposé à terre dans l'état ou connaissance ; mais rappelez-vous, s'il vous plait, qu'il y avait longtemps de cela lorsque je m'éveillai. On ne me renvoya que complètement guéri. Grace à Dieu, je suis bien portant anjourd'hui, comme vous voyez; seulement cela me remue un peu de ra conter mon histoire, mesdames et mes sieurs..., un peu, oui. Voilà tout.

Dieu sait ce qui serait arrivé!

Adapté de l'anglais, d'après WIL KIE COLLINS, par TH. BENTZON.

- AVIS -

à tous nos abonnés de la vil-L'exportation générale du Canada le d'Edmonton et des Etats= Unis que le nouveau tarif postal étant en vigueur, nous sommes obligés d'augmenter le prix d'abonnement de notre journal qui, à l'avenir sera de \$1.50 par an.

à tous nos abonnés d'Edmonton, d'avoir à nous ? envoyer leur adresse. Le nouveau tarif du sys-

tème de livraison à domicile étant trop dispendieux 🥻 pour nous en servir, à l'avenir, nous ferons faire cette distribution par des 8 No. 248 Ave Jasper journal.

VOULEZ-VOUS NOUS AIDER?

à faire connaître partout et à tous notre belle Province :

son coup d'épaule, son coup-demain pour nous aider, dans notre œuvre de colonisation, à amener dans ce pays incomparable, dont la terre est si merveilleusement, féconde, des colons avides de se créer la vie la plus large dans la terre la plus libre du monde.

Nous avons adressé à nos compatriotes de Québec, et des Etats-Unis et à nos cousins de France

de notre numéro de luxe contenant la description illustrée de notre belle province. C'est nopart du travail. Faites la vôtre aujourd'hui, en adressant une couple de numéros à un parent ou à un ami au Ioin. Afin d'aider et de contribuer à votre part de la tâche, nous vendrons (à nos lecteurs seulement) des copies du numéro d'immigration à 10 c. le numéro, ou 25 c. pour 3.

Allons! voilà le moment d'a gir, voilà le moment d'être pa triote d'une façon pratique en contribuant à faire connaître aux gens de la langue-française les avantages sans nombre que trouvent les colons de bonne foi dans le "Dernier Ouest, " dans la dernière réserve du monde. Ecrivez-nous AUJOURD'HUL

Le Courrier de l'Ouest

Tiroir Pos. 50, EDMONTON.

Moffat, McCoppen & Bull Co., Ltd. Les Entrepreneurs de **POMPES FUNEBRES**

Ambulance de la Croix Rouge ---Bureau voisin du-BUREAU DE POSTE.

ALBERTA UNDERTAKING Co.

G. M. WILLIAMS, gérant.

Entrepreneurs de pompes funebres 546 le rue, vis-a-vis l'Alberta Colledge **TELEPHONE 261**

SERVICE D'AMBULANCE. ᡐᡐᡐᡐᡐᡐᡐᡐᡐᡐᡐᡐ

VICTORIA HOTEL MORINVILLE, ALTA.

OMER GOUIN, propriétaire.

Nouvellement remis à neuf. Meilleure Unisine, Bonnes Chambres, Liqueurs, Cigares, etc.

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine : \$7.00 35 35 35 PRIX MODERES

Larue & Picard

Chambre No. 4.

Ecurie de Remise

TEL. 306.

Marchands de Chevaux

Troisième Rue

IMPERIAL STABLES

de Bernis et Durand, propriétaires

A VENDRE =

Grand choix de buggies et voitures de style en tout genre. Ces voitures importées des Etats-Unis proviennent de la fameuse maison Tebbetts and Commonwealth de St. Louis, dont l'Imperial Stables Co. a le monopole pour l'Onest.

——— Meilleure Qualite — Meilleur marché. — Plus grande beaute ———

Ecurie de Louage

TEL. 306.

Cab

Service.

Troisième Rue.

et Banff, Alta.

NOTES LOCALES

M. Armand Chénier est parti mardi matin pour Winnipeg où il va continuer ses études.

M. Kimble, D. L. S., qui en ce moment conduit un parti d'arpentage à l'est de la rivière Pembina, était de

passage en ville au commencement de la semaine. Mme J. Chénier et son jeune fils

Mme J. C. Brien a donné naissance le 16 août à une fille qui a reçu les noms de Marie-Etienne-Gilberte, parrain et marraine, Mr et Mme J. H. Gariépy.

Mr et Mme S. Larue sont de retour d'un long voyage aux Montagnes Rocheuses et au sud des Etats-Unis.

-3:

Omer St-Germain, avocat de Morinville, est de passage à Edmonton cette semaine pour affaires professionnelles.

Melle Maria Gariépy est partie la semaine dernière pour Winnipeg où elle est allée conduire sa jeune sœur, Blanche, qui passera l'année au cou vent des sœurs de Jésus-Marie.

M. Ed Gariépy, après une vacance de deux mois passé à la maison paternelle est retourné mercredi dernier au Collège St-Laurent, Montréal, P.

3 courant à l'église St-Joachim. Mr Arthur Dussault conduisait à l'autel mières explorations. Melle S. Commings, tous deux d'Edmonton. L'heureux couple est parti, après la cérémonie, pour un voyage au sud de Calgary. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Mr et Mme Déchêne et leur jeune fils Arthur, d'Ottawa, sont arrivés à Edmonton la semaine dernière. sont les hôtes de Mr et Mme J. Duhamel et de Melle Alice Duhamel.

Mr Levesque est devenu seul propriétaire du magasin C. N. R. Store, ayant acheté la part de son ancien associé, M. Saunders. Mr Levesque s'efforcera comme par le passé de donner satisfaction à tous et il espère qu'on lui continuera le bienveillant patronage accordé jusqu'ici.

M. L. E. Geoffrion

M. L. E. Geoffrion et Madame Geoffrion de Montréal, ont passé trois jours à Edmonton en route pour la Californie.

M. Geoffrion, associé de la grande maison de commerce Chaput Fils & Cie, de Montréal, est un des hommes d'affaires les plus en vue de la grande métropole commerciale canadienne.

L'année dernière le gouvernement fédéral désirant inaugurer un nouveau système d'administration à la commission du havre à Montréal, insista auprès de M. Geoffrion pour lui faire accepter la position de commissaire.

Le bureau d'administration de la commission du havre de Montréal ne comprend plus que trois commissaires. M. Geo. W. Stephens en est le président, Messieurs Geoffrion et Ballantyne sont les deux autres.

Le choix du gouvernement dans la personne de M. Geoffrion fut reçu avec une grande satisfaction dans le monde commercial de la métropole.

. Durant son séjour dans l'Ouest M. Geoffrion fait une étude approfondie de la question de transport des grains, en rapport avec les facilités qu'offre le port de Montréal pour leur expédition consacrent toute leur énergie pour ou-

tages sérieux à ceux qui a shètent nos ¿ Des chars en quantité pour grains de l'Ouest pour les expédier ensuite sur les marchés européens.

M. Geoffrion nous faisait remarquer qu'au printemps 1908, les commissaires du havre de Montréal auront réussi à réaliser en grande partie leur projet et que leur port pourra offrir des facilités de transport aussi avantageuses que les ports américains.

Nous sommes heureux de félicites et de remercier M. Geoffrion du prestige qu'il donne à nos compatriotes par sa grande connaissance des affaires sont partis pour un séjour à Calgary et le travail énergique qu'il apporte au service de son pays.

> M. Geoffrion est émerveillé du développement presque prodigieux qui se produit dans l'Ouest. Avec le sens des affaires qui le caractérise il prévoit qu'Edmonton deviendra un des centres commerciaux des plus considé rables du Canada.

Nous prions Monsieur et Madame Geoffrion de bien vouloir accepter de leurs amis d'Edmonton les souhaits les meilleurs pour un bon voyage et un heureux retour dans la province de

L'Hon. P. B. Casgrain, Sénateur ne Montréal

L'hon, sénateur Casgrain et Madame Casgrain, de Montréal, étaient de passage à Edmonton dimanche

M. le sénateur Casgrain, ingénieur civil et arpenteur canadien, fut un des premiers arpenteurs qui fut en voyé par le gouvernement pour subdiviser nos grandes prairies de l'Ouest

Inutile d'ajouter combien il a éte Un joli mariage a eu lieu mardi, le émerveillé du développement qui s'est opéré dans l'Ouest depuis ses pre-

> Le sénateur Casgrain est un de nos législateurs les plus renseignés et les plus actifs au Sénat.

11 occupe la présidence au comité des chemins de fer. Sa grande expérience comme ingénieur civil et comme homme d'affaire lui permet de présider ce comité important avec une grande

Le sénateur, qui s'est rendu jusque sur les côtes du Pacifique, retourne à nous a même promis en nous laissant qu'il reviendrait nous voir l'an pro-

Nous sommes heureux de constater combien nos législateurs des vieilles provinces s'intéressent aux choses de 'Ouest. Ces messieurs avant de reprendre leurs travaux sessionnels, désirent se renseigner de visu sur les besoins de cette partie du pays, besoins qui nécessiteront de nouvelles législa tions durant la prochaine session.

Cette manière d'agir est certainement beaucoup plus intelligente et plus rationnelle que celle qu'adoptent certains de nos confrères nationalistes qui condamnent la positique du gonvernement en ce qui regarde l'Ouest sans avoir la moindre connaissance des conditions de cette partie-ci du

au parti-libéral qui ne soient pas venus | nipeg la semaine dernière. visiter ces nouvelles provinces.

L'orateur de la Chambre des Communes en visite dans l'Ouest

R. F. Sutherland, M. P., de Windsor, Ontario, président de la Chambre l'Ouest. des Communes, est passé à Winnipeg ces jours derniers. Il visitera les Provinces de l'Ouest pour se rendre compte par lui-même du développement qui se produit dans cette partie-ci du Canada, et de l'avenir que nos richesses sans nombre réservent à notre pays.

Nous osons espérer que l'Hon. R. en Europe. Il est un de ceux qui F. Sutherland visitera l'Alberta et que nous aurons l'honneur et l'avantiller nos ports canadiens de telle tage de lui souhaiter la bienvenue sorte qu'ils puissent offrir des avan- dans notre jeune capitale.

le transport du grain.

Le C.P.R. aura 15,000 chars disponibles pour le transport des récoltes, dès que le blé sera prêt à être transporté aux élévateurs, à la tête des

Ces chars seront distribués sur les différentes lignes et embranchements de l'Ouest. Les autorités sont d'opinion que ce nombre de chars sera suffisant et au cas où il ne le serait pas, ils sera augmenté.

Quinze mille chars, contenant chacun mille minots, peuvent trans porter 15,000,000 de minots et for meraient 500 trains de 30 chars cha

Le mois dernier le trafic vers l'Ouest a été considérable ce qui fait que le C.P.R. a déjà presque le nom bre voulu de chars dans l'Ouest et lorsque le premier blé sera battu il y en aura environ mille autres.

Les autorités locales affirment qu'on ne souffrira pas du manque de chars et que le transport se fera avec aise et facilité.

Le C.N.R. et le G.T.P. auront aussi un surplus d'accommodations pour le trafic du grain et on n'appréhende aucune difficulté cette année.

Bataille sérieuse à Casablanca.

Casablanca, 31 août-Pendant l'enagement d'hier entre les troupes françaises et les Maures, près du camp français, les Maures se retirèrent et on crut l'engagement fini, quand l'ennemi renforcé réapparut soudain dans deux directions différentes. Les Spahis et la cavalerie algérienne furent presqu'entourés, mais ils se formèrent en carré et reculèrent en attendant du renfort. Dans l'intervalle les vaisseaux français bombardaient les collines abritant l'ennemi.

L'engagement dura trois heures. On ne connait pas les pertes des Maures mais les croit considérables, les officiers français ayant compté 200 cadavres de Maures, dans l'auto." un chemin de traverse. Les pertes françaises sont de 15 hommes tués ou

La Carabine Ross

Du " Canada."

La carabine Ross, dont l'efficacité été si souvent mise en doute, vient de subir une épreuve qui est tout à on avantage. Au dernier concours de l'Association des Carabiniers d'Ontario, la semaine dernière, le sergent Mortimer a remporté le prix avec une carabine Ross du dernier modèle. Ce qui prouve que cette arme a toute la précision et l'efficacité nécessaires.

Les Moissonneurs arrivent dans l'Ouest

La première excursion comprenaut Depuis trois ans il y a bien peu de environ cinq mille jeunes gens des nos députés et sénateurs | appartenant | Provinces Maritimes, est arrivée à Win-

Les pessimistes seront sans doute surpris d'apprendre que le C. P. R. reçoit, de tous ses agents de l'Onest, des requêtes demandant 21,000 hommes pour aider à la récolte.

On demande - Une femme ou fille pour coudre dans une famille privée. S'adresser au "Courrier de

Edmonton Coal Co. Ltd

Le meilleur charbon de Clover Bar Commandes promptement exécutées.

Nous avons un entrepôt en ville. Tel. 183 Tiroir B. P. 45

J. J. DENMAN, Gérant-Général,

La Nouvelle Couvée

Dans une intéressante chronique des " Annales ", M. Marcel Prévost analyse l'état d'âme des jeunes gens d'aujourd'hui, qu'il a pu examiner de très près dans le laisser-aller révélateur des vacances.

D'abord, un signe commun frappe 'observateur chez la plupart de ces eunes gens : ils sont très "enfants' Je vous l'assure ; vous pouvez le vérifier aisément. Le cliché du jeune Français précocement sérieux et compassé doit être remisé et brisé. Voici une génération où, à seize et à dixsept ans, on se soucie fort peu de jouer à l'homme de quarante. Ce qui la préoccupe avant tout, et presque exclusivement, c'est l'exercice physique, Choux-Navets, la livre, 1½ ets. c'est le sport. A l'âge où nos camarades d'école achetaient avidement les revues mauves, jaunes ou vertes, ils achètent eux, des journaux sportifs. Il 0ignons, la livre 6 ets. air de santé enfantine tout à fait réjouissant, - et ensuite, que leur culture intellectnelle est sensiblement plus faible que celle de leurs ainés. Prenons-en notre parti. On ne peut pas faire passionnément du foot-bal et de la métapliysique, à seize ans. La joyeuse ignorance de ces enfants est très caractéristique.

Leur belle santé, leur assouplissenent aux exercices du corps, les rendent amoureux, naturellement, du mouvement et, par suite, de l'action. Ils sont vifs et hardis. Venus à l'âge de raison au temps des automobiles et de la télégraphie sans fil, aucune distance ne les effraye. Ils trouvent le monde petit. Ils ne rêvent que déplacements rapides et lointains. On peut présager qu'ils ne choisiront pas volontiers des métiers sédentaires. On doit prévoir aussi qu'ils ne se contenteront pas, si aisément que leurs ainés, des gages alloués par l'Etat à ses foncti onnaires. Le sport qui, j'y insiste, les attire presque exclusivement, exige des loisirs et de l'argent. Tous les garçons de dix-sept ans estiment aujour d'hui, qu'une vie sans auto est une vie diminuce. Ils sont resolus à "gagner

Done goût du mouvement, goût de l'activité pratique, désir de faire fortune : j'aperçois tout cela chez les garçons d'aujourd'hui. L'effet moral de ces tendances est d'abord, qu'ils ne sont pas pessimistes. Sans formuler de doctrine, ils trouvent la vie bonne Un autre effet moral est non moins important, mais plus délicat à noter. Leur équilibre physique et leur goût de mouvement, qui les écartent de trop penser, les rendent plus pué-

rils, dans tous les sens du mot. transformation manifeste du Français moins intellectuel et plus athlète, moins sentimental et plus sain? A l'heure présente, et avec les menaces de l'avenir, oui, certainement. De tels jeunes gens seront aptes, mieux que des esthètes, à résoudre les questions où il importe d'agir vite plutôt que trop réfléchir,

Dans un pays comme celui-ci, surchargé d'histoire et surchauffé civilisation, elle est nécessaire, temps en temps, la génération plus soucieuse de vivre que de philosopher. A la nouvelle couvée de jeunes coqs, il suffit, sans doute, de demander qu'elle ait de solides ergots.

MARCEL PREVOST

OMER ST-GERMAIN AVOCAT ET NOTAIRE MORINVILLE, ALTA.

OS marchandises sont de première qalité, OTRE assortement est bien choisi, OS prix sont raisonnables.

Nous nous occupons de réparer

JOHNSON & HUBBS, Les Bijoutiers de l'Ouest. 118 Ave Jaspe.

LE MARCHE

Cours de la semaine

Viandes. Poids vif, la livre. Bœuf, 41 à 4 cts; Porc, 5½ cts; Mouton, 7 cts; Agneau, 7 cts; Veau, 5 à 51 cts Poulets, 11 cts; Dindons, 15 à 16c.; Canards, 12 cts; Oies 13 à 131 cts,

liandes dressees, la livre. Bœuf, 6 à 7c Porc, 91 cts; Mouton, 10 cts; Veau, 10 c.; Poulets, 15 à 18 c.; Dindons. 18 à 20c. ; Canards 14 c. ; Oies, 15c.

Beurre frais, la livre, de 30 à 33 cts, Œufs, 25 ets la douzaine.

Pommes de terre, 30 à 35 cts le minot. Carottes, 2c., la livre, Navets, 2c. la lb.

Betteraves, la livre 3 ets.

Choux, la livre 7 à 8 cts.

en résulte, premièrement, qu'ils ont un Foin, par tonne, Mil, \$18. à \$22. ; de coteau, \$12. à \$16.; slough, \$8

Grain en vert, (green feed) par tonne,

Paille, la charge, \$5.00 à \$6.00 Avoine, 28c. le minot

Ble, 60 à 63c. le minot,

Tente à Louer

Tente de 14 x 16, montée, avec plancher et murs en bois, contenant it, matelas, couvertes, poêle, usteniles de cuisine, etc. S'adresser à C. E. B. "Courrier de l'Ouest.

EXCURSION COLONS

Pour les provinces de l'Ouest

PAR LE

CANADIEN **PACIFIC RAILWAY**

Laissant Montréal les 31 Juillet, 14 et 28 aout et les II et 25 sept., 1907.

Billets vendus les 30 et 31 juillet, Bons pour retourner les 1 et 2 oct. Billets vendus les 13 et 14 août. Faut-il saluer joyeusement cette Bons pour retourner les 15 et 16 oct. Billets vendus les 27 et 28 août, Bons pour revonir les 29 et 30 oct. Billets vendus les 10 et 11 oct., Bons pour revenir les 12 et 13 nov. Billets vendus les 24 et 25 səpt., Bons pour revenir les 26 et 27 nov.

Les billets vendus en juillet peuvent obtenir une extentien de 2 mois pour le retour moyennant \$5 par mois.

Les billets vendus après juillet ne euvent obtenir aucune extention de

Droit d'arrêt aux stations à l'ouest de Winnipeg. Prix du Billet Aller et Retour:

\$42.50

Les colons de la proxince de Qué-

pec et des Etats-Unis désireux de pro fitor de ces excursions pour visiter l'Ouest-Canadien, devront s'adresser au Rév. Mr Ouellet, missionnaire colonisateur qui a son bureau au N° 306 rue St-Antoine, MONTREAL.

JOHNSON & HUBBS BIJOUTIERS ET OPTICIENS

Nous considérerons comme faveur spéciale, une visite à nos magasins, 118 rue Jasper, près de la pharmacie Laval.

The Geo. M. Manuel Co.

AGENTS

Des Machines Agricoles..... DEERING, Des Pouvoirs à Gazoline INTERNATIONAL.

MUA

Ligne complète de --- VEHICULES --- de toutes sortes.

TOUTES CHOSES GARANTIES DE

Première Qualité

Une visite est sollicitée.

Boite B. P. 68.



COUCHETTES

Nous venons de recevoir un grand assortiment de con chettes. Venez voir.

Prix de \$4. en montant Il y en a de tous les genres

BLOWEY, HENRY Co.

VIENT D'ARRIVER--

une consignation de

Costumes et Manteaux d'Automne

Magasins de la Baie d'Hudson

Nous venons de débaler une consignation considérable de Manteaux et Costumes, qui nous arrivent directement de la Manufacture.

Ces Marchandises proviennent de la Fameuse Fabrique de Vétements "Novi-Modi". La Coupe est parfaite et la Confection irréprochable.

Nous vous invitons cordialement à venir voir ces Marchandises et constater vous-même quel immense Stock de Marchandises bien assorties nous avons en magasin.

Hudson's Bay Co.

Etes-vous venus nous voir

dans nos nouveaux quartiers,

VIS-A-VIS LE MARCHE?

Nous vous y invitons bien cordialement venez voir l'assortement que nos avons de

Wagons, Democrates,

machineries, voitures, instruments aratoires, Faucheuses,

Rateaux.

Beals & Hoar

EDMONTON.

Diamants et autres pierres précieuses.

Cest un réel plaisir que de choisir un diamant ou une pierre à notre magasin. Notre assortiment est si grand! Il est bon de se rappeler que les pierres précieuses augmentent continuellement en valeur et tout fait prévoir une augmentation plus grande encore pour l'avenir. Cela paye d'acheter un diamant et cela paye de l'acheter chez

ASH BROS.,

Bijoutiers Experts. 129, ave Jasper, Ouest. Près des Magasins de la Baie d'Hudson.

TEL. 533.

Bons Chevaux, Jolies Voitures Deuxième rue

G.A. JOHNSTON prop

J. B. Mercer

oooooooooooooo

Vins et Liqueurs EN GROS

Calgary Brewing

& & Malting Co.